

Personnages

Un changeur	Un galiléen
Un marchand	Une mendiante
I Légionnaire romain	Enfants, porteurs de
II » »	journaux
III » »	Enfants juifs
Un crieur public	Une danseuse grecque
Femmes juives	Une femme pécheresse

Serviteurs de Lazare; Femmes esclaves; Pèlerins, Peuple juif; Soldats romains; Caïphe; Membres du Sanhédrin; Vendeurs du Temple; Gardes du Temple; Malchus; Anciens de la Synagogue de Capharnaüm; Députation de Pontius Pilatus; Danseuses grecques etc.

CHOEURS INVISIBLES

Chœur des Lévites. — Chœur des Légionnaires. — Chœur des Chanteuses grecques. — Chœur des Anciens de la Synagogue. — Chœur des Pèlerins. — Chœur du Hallel. — Voix dans Israël. — Voix angéliques. — Voix humaines. — Voix d'en bas. — Voix d'en haut. — Voix infernales. — Voix du Remords de Judas. — Voix des légions angéliques. — La Voix du Fils de l'Homme.

MUSIQUE DE SCÈNE

Direction musicale: Mr. l'abbé Joseph Bovet

PROLOGUE

VOIX FIDÈLE

O verte Galilée,
Lorsque sur ton lac d'or
Chante la brise ailée;
Quand le rapide essor
Des neigeuses colombes
Blanchioie au sombre azur,
Et soudain vire et tombe
Sur quelque figuier mûr;
Quand fleurit l'asphodèle
Le long des sentiers blancs,
Et que, loin des margelles,
Les femmes, à pas lents,
S'en vont portant l'amphore
Dessus leurs fronts pensifs;
Quand sous le sycomore
Les zéphyres plaintifs
Aux feuilles frissonnantes
Murmurent leurs aveux:

Alors, ô Galilée, ô terre frémissante,
Dont chaque pierre crie un fait prodigieux,
Dont chaque écho répète une divine idylle,
Mes yeux cherchent Jésus dans tes sentiers fleuris,
Sur le chemin poudreux qui précède tes villes,
Au bord de ton lac bleu, plus bleu que tes iris!...
Tout un peuple le suit, tourbe hâve et sordide
De miséreux sans nom, l'obsédant de leurs cris.
L'aveugle, en tâtonnant, tend son oreille avide
Et soulève sur lui son regard vague et gris;

Au milieu d'une cour de clarté ruisselante,
 Le possédé hurlant, qu'on entraîne à grand bruit,
 Ecume et se révolte; une femme tremblante
 Touche sa robe, espère, et confuse s'enfuit.
 Tel le mort entamé par les vers de la tombe,
 Le lépreux immobile, à l'écart et tout seul,
 Attend comme un voleur, alors que la nuit tombe,
 Et quand passe Jésus, laisse choir son linceul...
 Le Rabbi, l'œil humide en son front qui rayonne,
 Appelle à soi les cieux et l'aveugle, au grand jour,
 S'enivre de l'éclat de la pourpre anémone;
 Le ladre en sa chair sent du torturant vautour
 Se dénouer la serre, et vers les monts sauvages
 Les démons chassés fuient!... La foule alors grandit,
 Torrent humain, gonflé par d'incessants orages,
 Charriant son destin lamentable et maudit
 Dans un flot de douleur, de misère et de rêve!...
 Or, Jésus arrivé près de Génésareth
 Prêchait dans une barque amarrée à la grève,
 Et d'un amour si pur sa parole vibrat
 Que l'astre s'arrêta sur la mer embrasée;
 Les zéphyres charmés se turent dans les joncs,
 Et l'éternel soupir de la vague brisée
 Doucement s'assoupit sous des cieux moins profonds.
 Seule, aux gris horizons de la Judée aride,
 La foudre très lointaine en serpentant s'abat,
 Et le pharisien murmure en son cœur vide:
 «La Mort, à qui guérit le saint jour du sabbat!»



PREMIER TABLEAU

A Capharnaüm



9.4

(no 1) Prélude (orchestral)

(1er Tableau: à Capharnaüm)

(no 2) Chœur de légionnaires

Dans la nuit des mornes soirs sombres
 A travers les grands sables brillants
 Dans la neige aux flocons aveuglants
 Vers les lieux dont l'ardent est sans ombre

Nous marchons triomphants

Accourez, tribus aux fronts superbes
 Hautesse - vous aux rangs des fiers Romains
 C'est le jour que vous tendent nos mains
 Bretons roux et Numides imberbes
 Bretons roux et vous pauvres Germains

Rome a vu du Capitole austère
 Votre col se courber impuissant

Et vos rois teints de boue et de sang
 Suivirent à pied vos chariots de guerre

Rome a vu vos rois teints de boue et de sang
 Suivre à pied vos chariots de guerre aux couriers
 hennissants A tes pieds

Rome aux gloires supérieures
 Nous jetons l'univers et les dieux
 Et le mont qui va braver les dieux

Et la mer dont seuls nos trirèmes patissent les flots
 bleus
 Piano tags 13-27 / orchestre: pas repris ?



PREMIER TABLEAU

A CAPHARNAÛM

Personnages:

Métellus. — Lucanus. — Centurion de Naïm. — Centurion d'Astaroth. — Centurion de Chorazin. — Vérilius. — Fabius. — Anciens de la Synagogue. — Servitius. — Métella. — Danseuses grecques. — Gladiateurs. — Chœurs des Légionnaires. — Voix angéliques.

La scène se passe à Capharnaüm dans la demeure du centurion Métellus. La salle à manger (*Triclinium*) est ornée comme pour un festin. Lucanus, tribun militaire de la Décapole est à la place d'honneur. (*Place consulaire*) Les autres convives, couronnés de roses, occupent les différents lits. Le festin qui commémore l'arrivée à Capharnaüm du centurion touche à sa fin. Les légionnaires donnent une aubade à Métellus, sur le seuil de sa demeure.

Quand le rideau se lève, des gladiateurs achèvent un simulacre de combat.

MÉTELLUS

(offrant au vainqueur un vase précieux)

Stiphylos, accepte ce vase de porphyre; tes muscles et ton adresse font honneur à ta race...

LE CENTURION DE NAIM

(ironique, au gladiateur vaincu)

Gladiateur efféminé, à Rome César aurait abaissé son pouce!...

FABIUS (entrant)

Tes légionnaires, Métellus, te saluent en ce jour anniversaire de notre arrivée à Capharnaüm. Puisse leur chant avoir flatté ton oreille! A toi, qui pour eux, fus un père encore plus qu'un chef glorieux, ils offrent ce glaive, que fabriquèrent les premiers armuriers de Sidon.

MÉTELLUS

Remercie-les, Fabius, et annonce-leur des jeux pour ce soir... (*Sort Fabius*)...

(*Métellus examinant le glaive*)

Les dessins ciselés sur cette lame sont l'œuvre d'un maître,... ici, Vulcain forgeant la foudre dans les entrailles de l'Etna,... là, l'invulnérable Achille, surpris et blessé au talon par le lâche Pâris.

Soudain la musique éclate dans les coulisses; des danseuses grecques s'avancent et exécutent une danse qu'accompagne un chœur de chanteuses invisibles.

CHOEUR DES CHANTEUSES GRECQUES

Douce Berceuse Egée, ô mer aimée,

La nuit étend,

De sa robe d'astres semée,

aux Les plis d'argent

Sur ta plage où, couvert de mousse, *l'aulme et les flèches*

Parmi les ifs,

et les grands ifs
L'ardent satyre, à toison rousse, *satyres grâtes*

des corps Cuette lascif.

Les nymphes, que Diane éclaire

De feux discrets,

S'en vont, *musant* dans l'ombre austère *clair*

Des bleus cyprés.

Le pas de la danse d'abord lent et mesuré s'accélère.

0 mer Egée
Sur les vagues, troupes sauvages,

la O lune luis, *lune hantant des lambeaux*

de Parmi les grimaçants nuages,

Egée la Spectres des nuits...

Roulez, flots à crinières blondes.

Sombres Glauques coursiers;

Phébé jette à vos croupes rondes

Ses traits d'acier!

Le fracas de vos cavalcades

Sur les récifs

Fait taire des pâles Cyclades

trémblant Les chants plaintifs!

Couleurs
dans

LE CENTURION DE NAIM

Douce vision de l'Hellade, en ce morne pays où nous exila la destinée! (*Jetant sa couronne de roses à une danseuse*). Belle d'Argos, qu'Aphrodite, mère des Grâces, te pare longtemps encore de ses attraits victorieux!

LA DANSEUSE (*sortant avec ses compagnes*)

Et que son fils, le petit dieu malin de Lesbos, te crible, guerrier, de ses flèches!

LUCANUS

(*tribun militaire de la Décapole, levant sa coupe*)

Il nous plaît en ce jour, Métellus, d'emplir nos coupes et d'y puiser ensemble la douce chaleur qui réchauffe l'amitié. Que mes lèvres s'ouvrent d'abord pour célébrer le souvenir de ton père, le glorieux Sévérus Métellus, qui fut mon compagnon d'armes en Germanie, Tiberius Drusus étant consul. Puisse son ombre se réjouir ici avec nous, et toujours t'envelopper de sa mystérieuse puissance!

(Il fait une libation aux mânes de Sévérus Métellus.)

LE CENTURION DE NAIM

Que l'amour, seule clarté de la vie, te prodigue ses sourires!

LE CENTURION D'ASTAROTH

Que la gloire couronne ton front, Métellus!

MÉTELLUS (*levant sa coupe*)

Lucanus, noble tribun de la Décapole, la mémoire de mon père, que tu évoques ici, ne cesse de hanter mes esprits. Vos exploits fameux dans la rude campagne de Pannonie sont l'honneur de l'armée romaine tout entière, et mon vieux et fidèle Servitius ne passe un seul jour sans m'en entretenir.

LUCANUS

En effet, ton affranchi Servitius ferma les yeux de ton illustre père en cette guerre sanglante où Tibérius Claudius se couvrit de gloire. Dès lors, il entoura de dévouement ta jeune existence. Que n'assiste-t-il aujourd'hui à cette fête, car un serviteur, tel que le tien, compte pour plus qu'un ami.

MÉTELLUS

Ah! si la destinée l'eût voulu, il serait à tes côtés mêmes, Lucanus, mais, hélas! la maladie le tient éloigné de nous.

LUCANUS

Sa vie serait-elle menacée?

MÉTELLUS

Non, et j'en rends grâce aux dieux!... Cependant une douleur cruelle le cloue sur sa couche, et ma sœur Métella dépense auprès de lui les trésors de sa tendresse filiale.

UN ESCLAVE (*entrant et s'adressant à Métellus*)

Seigneur, une députation arrive à toi de Jérusalem.
(*Sur un signe de Métellus, la députation entre.*)

VERILIUS (*affranchi de Ponce-Pilate*)

Illustre et noble Métellus, mon maître Ponce-Pilate, procureur de la Judée, par ma voix te salue.
(Il lui tend une missive).

LUCANUS (*à Métellus*)

Lis cette lettre à haute voix, car l'honneur qui t'est fait rejaillit sur nous, tes amis.

MÉTELLUS (*lisant*)

Ponce-Pilate à son cher et fidèle Métellus, salut. Grâce à une faveur spéciale de ma part, la garnison de Capharnaüm est désignée pour la garde de la tour Antonia et du temple de Jérusalem. Un avis ultérieur de Pompilius Gratus, tribun suprême des centuries de la Judée, fixera la date du transfert de ta troupe...

LUCANUS (*interrompant la lecture*)

La pensée de ton départ prochain nous attriste, mais la faveur qui t'échoit nous comble d'allégresse.

MÉTELLUS (*à l'esclave*)

Que la fraîcheur d'un bain délasse les voyageurs de leurs fatigues et que cette maison leur soit largement hospitalière.

(Sortent l'esclave et la suite de Verilius).

(*à l'affranchi*)

Et toi, ambassadeur de mon illustre maître Ponce-Pilate, prends cette coupe, car ton voyage fut pénible et monotone.

VERILIUS

Au contraire, Seigneur, ma curiosité fut sans cesse tenue en éveil par les beautés de ce pays, que mon pied foule pour la première fois. L'aspect grandiose des monts de Garizim et d'Ebal frappe encore mes yeux, qui restent éblouis du merveilleux spectacle de ce grand lac de Génésareth, reflétant l'émeraude de ses collines fertiles et la blancheur neigeuse de ses villes, blotties dans un fouillis de saules et de térébinthes, et entourées de vergers et de jardins où éclatent partout le lis, l'iris, les cyclamens et les roses!

MÉTELLUS

J'espère qu'aucun incident fâcheux ne troubla la quiétude de ton voyage.

VERILIUS

Je ne rencontrai que gens paisibles et débonnaires, travaillant à leurs vignes, émondant leurs oliviers, ou paissant leurs brebis sous un ciel aussi pur que celui de la Grèce, ma patrie; çà et là, sur la voie romaine, des caravanes de pèlerins se rendant à Jérusalem et trompant par leurs chants la longueur du chemin. Cependant, aux abords de Capharnaüm, une grande multitude encombra la route, arrêtant nos montures, et nous dûmes de force nous frayer un passage.

LE CENTURION D'ASTAROTH

Sans doute quelque rabbi, entraînant à sa suite le peuple avide de choses nouvelles.

LE CENTURION DE CHORAZIN

De tout temps, en ce pays exalté, des hommes ont surgi qui se croient en communion avec le ciel, et apportent à la plèbe naïve de fantastiques doctrines et de fantaisistes espérances.

LUCANUS

Fauteurs de désordres, qui cherchent à ébranler le pouvoir établi, et contre lesquels nous dûmes plusieurs fois sévir.

MÉTELLUS

Qu'importe; un souffle de poésie anime ce peuple, directement uni à son ciel sans limites et à son unique divinité, l'éternel Jahveh.

LE CENTURION DE NAIM

Orgueil et fanatisme!

LE CENTURION D'ASTAROTH

Honteuse, servitude, car le Juif sacrifie son indépendance à cette divinité égoïste et terrible et, par mille liens subtils, enchaîne la conduite de sa vie aux exigences d'une loi religieuse absurde et despotique!

LE CENTURION DE NAIM

Aimable philosophie d'Horace, laisse-nous, couronnés de roses, cueillir les instants fugitifs, qui trop tôt s'abîment dans le gouffre du néant!

LE CENTURION DE CHORAZIN

Pour moi, je ne connais qu'un seul dieu tout puissant, et c'est Rome qui illumine le monde de son incomparable splendeur!

MÉTELLUS

Ni la volupté aux ailes d'or, ni le poing fermé de la force brutale ne me semblent destinés à gouverner l'univers. Une conception plus haute de l'humanité anime les écrits des philosophes; des paroles de bonté, de pitié profonde se pressent sur les lèvres des Socrate, des Platon et des Cicéron, à tel point que notre existence actuelle pourrait bien n'être que la première étape d'une autre vie meilleure. Ces idées, génératrices de vertu et d'espérance, ne sont point étrangères aux croyances juives.

LE CENTURION DE CHORAZIN

Métellus croirait-il à Pluton et à Proserpine; compte-t-il naviguer plus tard vers les sombres bords, ou

bien Métellus ajouterait-il foi aux déclamations de quelque disciple de Johanan le Baptiste?

MÉTELLUS

Croire?... Est-il permis de croire à quelque chose d'absolu, en ce monde illusoire, avec notre sentiment variable comme les nuages du ciel, avec nos idées plus diverses que les fleurs des champs en leurs nuances, avec notre esprit dans lequel tout se mire et se reflète: ciel, terre et onde?... Chacun de nous porte en soi un monde minuscule, et c'est en vain que notre imagination inquiète, tantôt bouleversée par de mystérieuses tempêtes, tantôt éclairée par un rayon d'astres inconnus, se flatte d'aborder un jour au port de l'inabordable certitude!

LE CENTURION DE NAIM

L'aveugle fatalité jusqu'au bout gouvernera la terre!

MÉTELLUS

Et cependant une angoisse inconnue agite le vieux monde. Le regard de plusieurs est sillonné par d'étranges lueurs. On se prend à espérer en une ère nouvelle, où la souffrance humaine diminuera, où l'égalité du bonheur, l'amour et la paix habiteront ici-bas. Le divin Virgile, lui-même, ne vient-il pas de s'écrier:

«Ferrea primum

Desinet ac toto surget gens aurea mundi»

LE CENTURION D'ASTAROTH

Paroles chimériques de poète!

VÉRILIUS (à Métellus)

Seigneur, un épisode de mon voyage me revient à la mémoire. En passant à Bethanie, un certain Lazare m'offrit l'hospitalité la plus gracieuse, et dans cette oasis où les amandiers étaient en fleurs, je fis la rencontre d'une Juive charmante, qui me parla avec un vif intérêt et dans les termes les plus affectueux de toi et de ta sœur Métella.

MÉTELLUS

En effet ma sœur, lors d'un séjour qu'elle fit à Jérusalem chez Claudia Procula, l'épouse du proconsul, connut Marthe de Béthanie et se prit d'amitié pour elle.

LE CENTURION DE NAIM

(aimablement ironique)

Cette Marthe est sans doute la Juive superbe qui séjourna naguère quelques temps à Capharnaüm, en cette demeure même, et à laquelle, dit-on, le cœur de Métellus, ne resta pas complètement insensible.

LE CENTURION DE CHORAZIN

Et c'est à travers les yeux de velours de la belle Marthe de Béthanie que le centurion Métellus contemple la loi et les mœurs d'Israël.

LE CENTURION D'ASTAROTH

(levant sa coupe)

Ah! Métellus, si ton départ pour la Judée dessert notre amitié, qu'il serve au moins tes amours.

UN ESCLAVE *(entrant)*

Seigneur, les Anciens de la Synagogue sont devant ta porte et désirent te parler.

MÉTELLUS

Qu'on les introduise.

(Arrive la délégation des Anciens).

LE CHEF DES ANCIENS

Illustre centenier, que Jahveh soit avec toi! Ton autorité fut toujours équitable et souvent généreuse à notre égard. Ta fortune et tes conseils contribuèrent largement à l'édification de la nouvelle synagogue, le plus bel ornement de notre cité. Que le Dieu des armées te conduise sur les chemins de sa gloire! Que l'Eternel dont la puissance et la miséricorde sont infinies comme l'eau de la mer et les sables du désert, t'accorde une heureuse et brillante jeunesse et répande sur le nombre de tes jours, les dons de sa paix et de sa sagesse!...

MÉTELLA

(faisant irruption dans la salle du festin)

Servitius se meurt!....

MÉTELLUS *(se levant)*

Que dis-tu... notre père Servitius!...

(Il jette à terre sa couronne de roses; les autres convives en font autant.)

LUCANUS

Tout espoir serait-il perdu?

MÉTELLA

L'ombre fatale assombrit son front.

LE CHEF DES ANCIENS

(après un instant)

Seigneur, qu'il me soit permis d'élever mon humble voix au milieu de ta détresse... Ecoute; seul le Prophète de Nazareth, qui n'est pas éloigné d'ici, peut guérir ton serviteur!

MÉTELLA

Hélas! déjà ses esprits sont absents...

LE CHEF DES ANCIENS

Le prophète a guéri le fils du centurion d'Antipas...

UN ANCIEN

Il a ressuscité la fille de Jaïre...

MÉTELLA

Tu entends, Métellus...

MÉTELLUS *(aux Anciens)*

Mes vénérables amis, courez en toute hâte vers Jésus de Nazareth, car lui seul, s'il le veut, peut guérir celui que j'aime autant qu'un père.

RIDEAU

On entend dans le lointain la voix des Anciens de la synagogue qui implorent Jésus de Nazareth.

CHOEUR DES ANCIENS DE LA SYNAGOGUE

Chêne invincible,
Fier, tu te ris de l'éclair impuissant.
Roc, ton granit sur le flot mugissant,
Dort impassible.

Rabbi, ta main
Mettrait d'un geste en poudre le grand chêne,
Et foudroierait de la roche hautaine
Le dur airain.

Ton front s'élève
Jusques aux cieux, mais doucement ton cœur
Vers nous se penche et prend notre douleur
Comme en un rêve.

la bar tel m
~~Cruel~~ vautour,
~~Là-bas~~ la mort vient de fixer son œil.
Rabbi, pitié!... Vois les larmes, le deuil,
Rabbi d'amour!

Le rideau se relève sur la chambre où agonise Servitius

MÉTELLA

Pourquoi ne vient-il pas... Bientôt ce sera trop tard.

MÉTELLUS

A ses yeux nous ne sommes que des étrangers, indignes
de sa miséricorde.

MÉTELLA

Le centurion d'Antipas, dont il guérit le fils, n'était-il
pas citoyen de Rome?

SERVITIUS (*délirant*)

Sévérus!... soutiens la lutte!... je vole à ton
secours!...

MÉTELLA

Toujours ce même délire effrayant!... Il croit guer-
royer en Germanie avec notre père!

SERVITIUS

Leur nombre augmente... Il succombe... Sévérus,
lève ton bouclier!... Trop tard... Il s'affaisse;... une
écume sanglante souille ses lèvres... Non, il parle en-
core!...

MÉTELLA

Père infortuné!... Et toi, excellent Servitius, qui le
remplaçais auprès de nous!

SERVITIUS

Guerrier valeureux, pars sans soucis pour le royaume
des ombres; tes enfants seront miens... Arrière, Ger-
mains roux!... Oh! ils me serrent à la gorge!... j'étouf-
fe!... Mes enfants, où êtes-vous?...

MÉTELLA

Près de toi... Tu ne mourras point!...
(Au dehors un bruit de foule se fait entendre).

MÉTELLUS (*prêtant l'oreille*)

Ecoute ce bruit de foule... c'est lui!

UN ANCIEN DE LA SYNAGOGUE

(*entrant précipitamment*)

Jésus de Nazareth est devant ta porte...

MÉTELLUS

Je ne suis pas digne qu'il entre sous mon toit, mais
qu'il dise une simple parole et mon serviteur sera guéri,
car, bien que sous la puissance d'un autre, j'ai des soldats
à mes ordres et je dis à l'un: «Va», et il va; à l'autre,
«Viens», et il vient; à mon esclave: «Fais cela», et il le
fait.

(Sort l'Ancien... La salle s'illumine et un chœur de
voix surnaturelles se fait entendre).

CHOEUR

Dans la sombre nuit funèbre,
L'astre a lui
De celui

Qui fait fondre les ténèbres...
L'ombre a fui.

Vois, la mort livide passe,
En émoi,
Car la foi,
Forte et rapide, la chasse...
Lève-toi!

Le destin brutal succombe;
C'est l'espoir,
Fleur du soir,
Qui va fleurir de la tombe
Le trou noir!

SERVITIUS

D'où vient cette lumière!... Ecoutez ces voix!...

MÉTELLA

Hélas! il divague toujours...

SERVITIUS (*se levant et marchant*)

Quelle est la force qui m'envahit?... La jeunesse est
pourtant bien loin de moi!...

MÉTELLUS

Serait-il possible?...

MÉTELLA

O prodige!... Il est guéri!... Jésus de Nazareth,
comment te remercier!...

MÉTELLUS

Rabbi, fassent les dieux qu'un jour où l'autre mon
bras ou mon conseil te puissent être utiles!

RIDEAU



DEUXIÈME TABLEAU

Dans le Temple



VOIX DANS ISRAEL

*Juif, cloue à ta sandale une triple semelle;
 Appointis ton bambou noueux;
 Charge le glabre dos de ta fauve chamelle
 De tentes, de couffins poisseux.*

*Au loin, sur le désert en flammes,
 Ardent, le jour s'en va;
 Pèlerin, prosterne ton âme
 Aux pieds de Jéhovah.*

AUTRES VOIX

*Mets une housse pourpre à ta mule de neige;
 Orne son cou de grelots d'or;
 Trie, ô marchand, ta suite, afin qu'elle protège,
 Et point ne pille ton trésor.*

*Au Temple, que ta main répande,
 A flots, le blanc schékél,
 Afin que ton renom s'étende
 Jusqu'au bout d'Israël.*

AUTRES VOIX

Levez l'ancre, hissez au mât toutes les voiles;
 Voguons vers les rives de Sem.
 Insouciant du flot, du ciel et des étoiles...
 Notre astre, c'est Jérusalem!

Qui de Sion n'a vu la gloire,
 Se consume en désirs,
 Et le regret, d'une ombre noire,
 Revêt tous ses plaisirs.

Voit page 50

no 6

CHORAL (Chœur mixte)

Ils ont fait de ton temple, ô Javeh, leur
 caverne
 Fouillant la terre sèche et portant les bois
 L'hypocrisie d'élite en leur œil louche et ternie
 Et le cycle du pauvre  embarrasse leurs doigts

Ton temple ô Jéous c'est le ciel bleu de ton père
 Ses moissons d'or, ses bois et ses monts tour à tour
 C'est notre âme qui souffre et doucement s'efface
 Notre cœur le cherchant l'ombre de ton amour.

Version piano page 57-59

" orchestre " 69-73

DEUXIÈME TABLEAU

DANS LE TEMPLE

Personnages:

Pompilius. — Métellus. — Jésus. — Marie-Madeleine.
 — Véronique. — Judas. — Hanan. — Caïphe. — Nicodème.
 — Héraut des Grands Prêtres. — Crieur public. — Por-
 teurs de journaux. — Membres du Sanhédrin. — Phari-
 siens. — Saducéens. — Pèlerins. — Légionnaires. — Fem-
 mes juives. — Femme pécheresse. — Lévites. — Gardes
 du Temple. — Marchands. — Changeurs. — Un Patriote
 juif. — Peuple. — Chœur des Lévites.

La scène représente une partie de la Cour des Gentils, dans le Temple de Jérusalem. Une rangée de hautes et puissantes colonnes, auprès desquelles des changeurs et des vendeurs étalent leurs marchandises diverses: fruits, palmes, parfums, volatiles pour les sacrifices, et des piles de monnaies pour l'échange contre le schékel, la monnaie du Temple. Un escalier monumental conduit dans le Hell, et de là, indirectement, dans la Cour des femmes, le parvis d'Israël, et aussi dans le Gazith, où le Sanhédrin se réunissait de temps à autre. Dans le fond, un tronc aux offrandes, autour duquel grouille un tas informe de mendiants loqueteux, qui piaillent à chaque nouvelle entrée de pèlerins. Au lever du rideau, le Temple est presque désert. Les changeurs et les marchands ordonnent leurs tables, leurs cages, leurs étalages et leurs éventaires. A l'écart, quelques soldats romains jouent aux dés et au jeu des douze points, (Ludus duo decim scriptorum) le tric trac moderne. Le centenier Métellus et le tribun Pompilius Gratus conversent sur le devant de la scène.

POMPILIUS

Métellus, j'ai conservé au fond du cœur le souvenir de ton père Sévérus, mon compagnon d'armes en Germanie... Je bénis la main du proconsul qui t'a arraché à ces maus-sades provinces du nord, où vous deviez, toi et les tiens, vous mourir d'ennui.

MÉTELLUS

Je te rends grâce, Seigneur Pompilius, mais je ne suis pas sans regretter la verte Galilée, sa simplicité rustique, ses froides fontaines, le charme de ses jardins et le frais ombrage de ses sycomores.

POMPILIUS

Crois-tu donc que Jérusalem soit dépourvue d'agréments? C'est une ville superbe, avec sa formidable enceinte, ses tours massives, et surtout son Temple, unique au monde. Les pèlerins accourent ici par milliers des confins de l'empire, apportant leurs mœurs bizarres, leurs coutumes étranges, et ce fanatisme religieux qui réclame de notre part la plus étroite surveillance... Et puis, à ton âge, Métellus, les divers plaisirs d'Acra ne sont pas à dédaigner.

MÉTELLUS

Je fuis volontiers les joies bruyantes, et mon plaisir consiste à interroger les secrets de la nature en compagnie du divin Virgile.

POMPILIUS (*avec une pointe d'ironie*)

Oh! l'aimable vieillard, dont cinq lustres à peine ont glacé le cœur et bridé les désirs.

(Des pèlerins arrivent, par groupes, dans le Temple. Plusieurs se prosternent et baisent le sol sacré. Les changeurs et les marchands entre-croisent leurs cris et leurs appels.)

UN CHANGEUR

Change avantageux au cours de l'empire!... Le schékel contre les minos, drachmes, stataires, oboles, sesterces, quinaires, as et deniers de l'empire!...

UN VENDEUR

Passereaux d'Egypte, colombes du Liban, brebis sans-tache de la race de Bava, fils de Botha!...

POMPILIUS

(*continuant sa conversation avec Métellus*)

Sans doute le calme et la tranquillité ont fait ici de grands progrès; naguère encore le soldat romain n'osait franchir le seuil sacré de cette enceinte, mais aujourd'hui le peuple juif commence à s'appivoiser.

MÉTELLUS

Qui résisterait à la puissance de Rome!

POMPILIUS

La caste des prêtres est à notre dévotion. L'escorte que nous leur faisons dans les cérémonies religieuses flatte leur amour-propre, et le jour n'est pas éloigné où nos enseignes et nos trophées orneront ces lieux.

MÉTELLUS

Le proconsul est un homme habile.
(Arrivent de nouveaux groupes de pèlerins.)

UN CHANGEUR

Chouettes d'Athènes, tortues d'Egine, poulains de Corinthe, cistophores de Dionisos!... Toutes les monnaies du monde sont changées ici contre le demi-schékel.

UN CHANGEUR

Créséides, dariques, philippeï, czicines, lampsacènes!... contre le demi-schékel!

UN CHANGEUR

Change avantageux au cours de l'Empire!

UN CHANGEUR

Serviteur de Jahveh, prends le demi-schékel pour prix de ton âme!

POMPILIUS (à Métellus)

Il serait peu prudent de se fier aux gardes du Temple pour en faire la police. Le peuple juif est remuant; il soupire après un libérateur... Des fanatiques surgissent à chaque instant, et le jour est proche qui verra se soulever cette nation, dès longtemps préparée à la révolte.

(Apparition de nouveaux pèlerins.)

UN VENDEUR

Sel authentique de la mer Rouge; parfums de Jéricho, essence de thérébinthe, encens d'Arabie, vins de Cherek, d'Eschol, de Safed et d'Hébron!

UN CHANGEUR

Nous changeons le tétradrachme, le nummus aureus, les monnaies de l'Egypte, de l'Eubée, d'Egine et de Paros! ...

UN CHANGEUR

De Lesbos, de Naxos et de Samos! ...

UN CHANGEUR

De Phocie, de Millet, d'Ephèse, de Chaldée, d'Assyrie et de Lybie! ... Change contre le demi-schékel!

UN CHANGEUR

Monnaies juives: denier, méah, pondion, sémisse, quadrant, prutah! ... Prenez le demi-schékel pour le prix de votre âme!

MARCHAND

Volatiles pour les sacrifices de prospérité et de reconnaissance!

MARCHAND

Le pain et le vin pour le sacrifice selon Melchisédech!
(Des groupes divers de Pharisiens et de Saducéens, discutant et se disputant, pénètrent dans le Temple).

POMPILIUS

Pour un philosophe, tel que toi, Métellus, le service en ces lieux ne sera pas dépourvu d'intérêt... Regarde, déjà le Temple s'emplit d'adorateurs... Tiens, voilà le

nifki pleurnicheur qui parcourt les rues, traînant les pieds et les heurtant contre les cailloux; là-bas, tu aperçois un pharisien nizaï, qui s'en va les yeux clos pour ne point voir les femmes; son front, qu'il choque contre les murs par esprit de pénitence, est couvert de sang. Le suivant est un schikmi qui marche ployé en deux, comme si son dos supportait tout le poids de la Loi... Mais je te laisse, Métellus; mon service m'appelle à la Tour Antonia... Souviens-toi que ma villa est située au milieu des riants vergers d'Ophèl, et que je me réserve le plaisir de t'y voir souvent, (*souriant*) lorsque toutefois le divin Virgile ou la dive Juive de Béthanie t'en laisseront le loisir...

(Sort Pompilius... Les différents types de pharisiens, décrits par Pompilius, circulent sur la scène avant de disparaître successivement dans le parvis d'Israël).

UN PHARISIEN NIZAI

Que je sois aveugle, ô mon Dieu, plutôt que de souiller mon regard au spectacle du monde impur!

UN PHARISIEN SCHIKMI

Lourde est ta loi, Seigneur, mais combien légère elle apparaît à mon dos voûté.

UN PHARISIEN NIFKI

(*trainant ses pieds à terre et se frappant la poitrine à tour de bras*)

Je ne cesserai, mon Dieu, de traîner mes pieds sur ce sol jusqu'à ce que l'iniquité qui recouvre la terre d'Israël soit effacée!

(Métellus disparaît dans le Hell. Soudain la foule s'écarte devant un pharisien très décoratif, à larges phylactères, et le front couvert de bandelettes, sur lesquelles sont inscrits des passages de la Loi. Le pharisien passe avec ostentation devant le tronc aux offrandes et y dépose une pièce d'argent. Les mendiants loqueteux, accroupis sur le sol, tendent vers lui leurs mains suppliantes).

UNE MENDIANTE

(*élevant dans ses bras son enfant*)

Pitié, Rabbi, car nous mourons de faim!

LE PHARISIEN DÉCORATIF

Retire-toi, race sordide, dont les haillons souillent le temple de l'Eternel... Quel est celui dans Israël qui donne autant que moi? (*S'avançant sur le devant de la scène*) Mon Dieu, je te rends grâces de n'être point comme le reste des hommes: voleur, injuste et adultère. Je jeûne deux fois la semaine et distribue la dîme de tout ce que je possède.

(Des enfants, porteurs de journaux, font irruption sur la scène).

UN ENFANT, PORTEUR DE JOURNAUX

Diarii!... diarii!... i-i... i-i... Les dernières nouvelles de Rome et de l'Empire!... Agrippine se laisse mourir de faim après la mort de Drusus... Un ouragan dans le désert de Sûr... Cinq cents pèlerins ensevelis dans les sables!...

UN AUTRE ENFANT, PORTEUR DE JOURNAUX

Diarii!... diarii!... i-i!... i-i!... Lisez les derniers édits du procurateur de la Judée!... les derniers édits!... Dès aujourd'hui, César fait offrir en son propre nom un double sacrifice dans le Temple!

LE PHARISIEN BEN EMET

César devait à Israël ce trait de son génie, car César est un lettré.

LE PHARISIEN YONA

Profonde est mon aversion pour les illettrés; ils me sont plus étrangers que les païens.

LE PHARISIEN BEN EMET

Tu as raison; seuls avec Schamaï, nous sommes la vérité, et la Loi a été faite exclusivement pour nous.

LE PHARISIEN YONA

L'autre nuit, j'ai vu en songe les enfants du monde à venir; s'ils sont trois, moi et mon fils, nous sommes du nombre; s'ils sont deux, c'est moi et mon fils.

(Arrivent deux femmes juives: Marie-Madeleine et Véronique).

MARIE-MADELEINE (*à Véronique*)

Il faut que tes yeux le voient. Il est plus beau que le fils de Jacob; sa chevelure, reluisant comme la noisette mûre, encadre un visage d'une douceur incomparable et retombe en boucles d'or sur ses épaules. Adam, sortant des mains du Créateur, n'était pas plus splendide que lui!

VÉRONIQUE

Combien j'aimerais entendre le son de sa voix.

MARIE-MADELEINE

Sa parole est plus douce que le miel de Gadara.

VÉRONIQUE

On dit qu'une troupe de gens grossiers a coutume de s'attacher à ses pas... Pourquoi ce jeune homme ne fréquente-t-il pas la société de nos rabbis?

MARIE-MADELEINE

Nos docteurs le haïssent parce que son ombre est plus resplendissante que toute leur lumière... Il est peut-être le Messie que les prophètes ont annoncé...

VÉRONIQUE

Que dis-tu? ... le Messie sera de sang royal.

MARIE-MADELEINE

A son geste, les aveugles voient; les muets parlent; les sourds entendent, et les démons s'enfuient... Son cœur est débordant d'amour!

VÉRONIQUE

Connais-tu celle qu'il aime?

MARIE-MADELEINE

Oh! son amour est trop vaste pour se fixer sur un seul être mortel... Il aime tous ceux qui pleurent et qui souffrent.

VÉRONIQUE

Que j'ai hâte de le voir et de l'entendre!

MARIE-MADELEINE (*entraînant sa compagne*)

Il est peut-être dans le parvis d'Israël.

(Sortent les deux femmes; entre un crieur public).

CRIEUR PUBLIC

Acra!... Acra!... Acra!... Amphithéâtre d'Acra!... Dès la tierce heure du soir, combats nombreux de gladiateurs, mirmillons, quartenaires!... Phybulus, le bestiaire favori de César, combattra contre trois lions de Numidie!... Grandes courses de chariots!... Pariez pour l'essédaire Plutonium, le merveilleux automédon de Néapolis!... Clôture du spectacle par une vaste naumachie!... Prenez vos places!...

(Judas de Kérioth, qui vient d'entrer dans la Cour des Gentils, cause avec un Saducéen, et regarde de droite et de gauche, l'air embarrassé).

LE SADUCÉEN (*à Judas*)

Ne crains rien, Judas; aucun Galiléen n'est en ces lieux.

JUDAS

Le doute m'envahit et je ne sais comment agir.

LE SADUCÉEN

Quand la fortune passe, il faut la saisir aux cheveux.

JUDAS

Cependant le maître m'aime, et je le crains.

LE SADUCÉEN

Tu sais que l'or roule à flots dans ce temple.

JUDAS

Son règne ne saurait tarder à venir: il l'annonce chaque jour.

LE SADUCÉEN

Allons, tu veux rire... Le royaume d'un charpentier!... Serais-tu par hasard un Galiléen; n'es-tu pas plutôt de la tribu de Juda?

JUDAS DE KÉRIOTH (*hésitant*)

Que me donnerait-on en retour?

LE SADUCÉEN

Une fortune et tous les honneurs!...

(En ce moment un inconnu, vêtu comme un Galiléen, passe derrière Judas.)

L'INCONNU (*bas à Judas*)

Prends garde, Judas; c'est le démon qui te tente!

(Il disparaît... Une sonnerie de trompettes éclate dans le lointain.)

JUDAS (*effrayé*)

Qui est-ce?

LE SADUCÉEN

C'est le Grand-Prêtre qui prend la parole dans le Gazith au milieu du Sanhédrin.

(Il disparaît avec Judas... De nouveaux pèlerins arrivent, et les cris des marchands se font entendre).

MARCHAND

Roses de Jéricho, palmes de Béthléem, pour semer sous les pas des Grand-Prêtres, ... tapis, tissus de Tyr et de Sidon, ... encens d'Arabie!...

PORTEURS DE JOURNAUX

Diarii!... diarii!... i-i!... i-i!... Les dernières poésie de Tibère à l'île de Caprée!... le chef-d'œuvre de l'esprit latin!... Tibère, père du peuple, nourrit dix mille gladiateurs!...

LE PHARISIEN SCHMOUEL

(*discutant avec d'autres pharisiens*)

Quiconque, à la distance de trois pieds, rencontre sur son chemin une femme impure, est souillé; il ne pourra, sans le profaner, entrer dans le temple du Seigneur depuis le lever au coucher du soleil.

LE PHARISIEN BEN HANAN

Qu'il offre dix passereaux, et franchisse sans crainte le seuil des saints parvis.

LE PHARISIEN NIZAI (*tibutant et criant à tue-tête, les yeux fermés et les bras allongés*).

Et moi, je vous dis: «Que chacun d'entre vous m'imitte et n'ouvre point ses yeux, alors il ne s'exposera pas à la souillure.»

(Arrive un autre groupe de pharisiens, discutant).

LE PHARISIEN RASCHRAT

Les paroles des docteurs l'emportent sur celles de la Loi et des Prophètes. Celui qui s'occupe de l'Ecriture fait quelque chose d'indifférent; celui qui médite la Michna est digne de récompense, mais celui qui s'adonne à l'étude de la Gémara fait l'action la plus méritoire.

(Passe un groupe de pharisiens).

LE PHARISIEN BEN AKIBA

Faut-il, Rabbi, emplir la coupe du festin avant ou après les dernières ablutions?

LE PHARISIEN BEN TSITSIT HACASSAT

Après les dernières, car il est écrit: «Celui qui emploie le plus d'eau amasse le plus de richesses.»

Le rabbi Ouziel, ne faillit-il pas mourir de soif en prison plutôt que de boire sans se purifier les mains?

UN SADUCÉEN

Allons, farceurs, vous allez bientôt éteindre le soleil avec votre eau lustrale!

(Passe un autre groupe de pharisiens.)

LE PHARISIEN BEN HIRCAN (*sentencieux*)

Tu ne mangeras pas l'œuf que ta poule a pondu le jour du sabbat, et tu t'abstiendras du pain, de l'huile et du vin des païens, mais si ta femme laisse brûler tes aliments, ou les sale trop, répudie-la sur le champ.

LE PHARISIEN NIFKI

Qu'il fait bon, Maître, séjourner à l'ombre de ta lumière; avec toi, mes yeux se promènent à l'aise dans le dédale de la Michna et de la Gémara.

UN PATRIOTE JUIF

(halluciné et vêtu d'une peau de bête sauvage, les cheveux longs et en désordre, s'appuie au fût d'une colonne et lance à la foule toujours les mêmes apostrophes).

Race de bâtards!... prophètes enrôlés!... voleurs!... pillards!... jongleurs!... hypocrites!... sépulcres blanchis!... secouez de la cendre sur vos têtes!...

QUELQUES VOIX

Qu'on les fasse taire...

AUTRES VOIX

Qui est-il?...

AUTRES VOIX

C'est un de ceux de Johanan le Baptiste...

AUTRES VOIX

C'est un nazir...

AUTRES VOIX

Non, c'en est un des cavernes de l'oasis d'En-Gadi...

AUTRES VOIX

Il est insensé...

LE PATRIOTE JUIF

Ne voyez-vous pas que leurs aigles s'abattent sur le Mont Moriah?

VOIX

Qu'on l'arrache du Temple!...

LE PATRIOTE JUIF

Déjà, ils nichent dans vos murs!...

VOIX

Laissez-le parler...

LE PATRIOTE JUIF

Pharisiens, qui jeûnez deux fois, pour mieux vous emplir le ventre le reste de la semaine; pharisiens, qui don-

nez un denier pour en gagner cent; pharisiens, qui proclamez la vertu au grand jour, pour mieux vous vautrer dans le vice à l'ombre; pharisiens, qui jugez avec un œil louche, des doigts crochus et du fiel dans le cœur, regardez l'amphithéâtre, les bains et les portiques d'Hérode, élaboussés du sang des Macchabées!... Malédiction!... Des fils de Jacob, le sceptre a passé aux fils d'Esau!...

UN PHARISIEN

Il blasphème!...

LE PATRIOTE JUIF

Vous avez scié Isaïe en deux!... Vous avez massacré Zacharie entre le Temple et l'autel!...

UN PHARISIEN

Il divague!...

LE PATRIOTE JUIF

Grands-Prêtres, secouez les clochettes de votre meil... Moïse et Aaron ne les entendent plus!... L'orgueil et l'iniquité bouillonnent sous vos éphodes de neige, sous vos mitres d'or, sous vos pectoraux en pierreries!... Grands-Prêtres, gonflés d'orgueil et d'avarice!...

UN PHARISIEN

Qu'on lui arrache la langue!...

LE PATRIOTE JUIF

Saducéens, hérissés de cruautés et de luxure, où est votre Sedacha?... Epicure l'a mangée!...

UN SADUCÉEN

C'en est trop;... Qu'il soit lapidé!...

UN PHARISIEN

Qu'on lui brise le front contre la pierre,... mais, hors du Temple, car celui-ci serait souillé.

LE PATRIOTE JUIF

Malédiction sur la famille de Boéthos!... Malédiction à cause de leurs massues!... Malédiction sur la famille

de Cantharos!... Malédiction à cause de leurs plumes difamatoires!...

VOIX

Il est fou!...

VOIX

Moins, qu'il n'en a l'air!

LE PATRIOTE JUIF

Malédiction sur la famille de Hanan!... Malédiction à cause de leurs sifflements de vipère!...

UN SADUCÉEN

Personne n'ose-t-il donc se saisir de lui?...

VOIX

Chacun a le droit de parler...

LE PATRIOTE JUIF

Malédiction sur la famille d'Ismaël Ben Phabi!... Malédiction à cause de la lourdeur de leurs poings!...

VOIX

Où sont les gardes du Temple?

VOIX

Il est inspiré... c'est un prophète!...

VOIX

Laissez-le achever.

LE PATRIOTE JUIF

Ils sont Grands-Prêtres; leurs fils, trésoriers, leurs gendres, capitaines; leurs valets nous frappent avec des bâtons!...

VOIX

Ecoutez-le, il crache la vérité!

VOIX

Il va amener le peuple!

(Les trompettes d'argent éclatent; Métellus apparaît, fait un signe avec son glaive, et les gardes du Tem-

ple et les soldats romains se saisissent du patriote juif et l'expulsent de la Cour des Gentils. Le silence se fait, et Nicodème apparaît au haut de l'escalier monumental).

NICODÈME (*les bras levés au ciel*)
Ils veulent la mort de ce juste!...

MÉTELLUS (*s'adressant à un Juif*)
Quel est celui-là?

LE JUIF
Nicodème, membre du Sanhédrin.

MÉTELLUS
Et de qui veut-il parler?

LE JUIF
Du prophète Jésus de Nazareth.

(Les trompettes d'argent éclatent de nouveau et interrompent la conversation. Un chœur de lévites, portant des harpes d'or, fait la haie aux membres du Sanhédrin, qui descendent par groupes l'escalier monumental du Temple.)

CHOEUR DES LÉVITES

Eclatez, ô cymbales,
Clameurs d'airain,
Tonnerres des timbales,
Sourds tambourins!
Cris stridents des trompettes,
Déchirez l'air,
Comme un bruit de tempête
Sous le ciel clair!

Car, toi seul ô Jahveh, tu règnes dans l'espace,
Et ta sublime majesté,
Devant l'ombre mobile et changeante qui passe,
Se dresse dans l'éternité!

Sophar, harpes pleureuses,
O doux kînor,

no 2
71-102
Orchestre:
I 92-121

(no 7) marche des lévites (I) 60-70
Orchestre: (I) 74-92

Mariez, douloureuses,
Vos cordes d'or.

Lyre aux airs qui sanglotent,
Plaintif nébel,
Mornes, vos hymnes flottent
Sur Israël!

Tout-puissant Jéhovah, notre regard avide
Scrute les horizons divins.
Dieu d'Isaac et Jacob, ton ciel est-il donc vide?...
Ton Christ, nous l'attendons en vain!

(A la fin de ce chant, les grands-prêtres Hanan et Caïphe se trouvent au haut de l'escalier. Aussitôt les soldats romains se rangent sous les armes et rendent les honneurs... Appels de trompettes.)

LE HÉRAUT DES GRANDS-PRETRÉS

Le Grand-Sacrificateur bénit le peuple d'Israël! Que la bénédiction d'Abraham, d'Isaac et de Jacob repose sur Israël... Que les vœux d'Israël montent jusqu'au trône de l'Eternel!...

QUELQUES VOIX

Que Jahveh étende sa droite sur Hanan!

LE PEUPLE

Hosannah!...

VOIX

Et sur Caïphe...

LE PEUPLE

Hosannah!...

UNE VOIX

Que Jésus de Galilée soit entendu par le Sanhédrin,
car il est véritablement un prophète...

PLUSIEURS VOIX

C'est le Messie!...

HANAN

Gardes du Temple, vous entendez ces paroles?

LE CHEF DES GARDES
(s'approchant du Grand-Prêtre)

Seigneur puissant et redouté, jamais homme n'a parlé comme cet homme.

HANAN (*furieux*)

Et vous aussi, êtes-vous séduits comme les autres? ... Y a-t-il quelqu'un des magistrats ou des pharisiens qui ait cru en lui? ... (*Se tournant vers le peuple*). Quant à cette populace qui ne connaît pas la Loi, c'est une canaille maudite!

(Hanan et Caïphe descendent les degrés de l'escalier; la population terrifiée jette des parties de vêtements et des palmes sur le sol où passent les Grands-Prêtres, puis, les acclamant, les accompagne hors du Temple. Métellus et sa troupe ont suivi le cortège. Seuls deux ou trois soldats romains restent dans la Cour des Gentils et jouent aux dés. Alors, dans un moment de silence absolu, où l'on n'entend que les accords lointains des trompettes d'argent, Jésus de Nazareth apparaît, la tête auréolée d'un rayon de soleil qui glisse à travers l'une des baies du Temple. Il fait quelques pas et s'arrête... A cet instant même, des pharisiens entraînent dans le Temple une femme du peuple).

UN PHARISIEN

Elle doit être jugée selon la coutume! ...

UN PHARISIEN

Par les Anciens...

UN SADUCÉEN

C'est à son mari de la juger...

UN SOLDAT ROMAIN
(*interrompant son jeu de dés*)

Quel est ce tumulte? ...

UN PHARISIEN

Cette femme vient d'être surprise commettant l'adultère... La Loi dit: «Qu'elle soit lapidée»...

UN SADUCÉEN

Y aurait-il assez de pierres aux murs de Sion pour lapider les femmes de Jérusalem? ...

UN PHARISIEN

La Loi est là; c'est la mort!

UN SADUCÉEN

Seul, le Procureur peut faire mourir.

UN PHARISIEN (*indiquant Jésus*)

Qu'on l'amène au Prophète de Galilée, car, s'il la condamne, il est contre le Procureur et, s'il l'absout, il est en contradiction avec la Loi.

PLUSIEURS PHARISIENS

Oui, oui, qu'on l'amène au Prophète de Galilée!
(On entraîne la pécheresse vers Jésus).

UN PHARISIEN (*à Jésus*)

Rabbi, cette femme vient d'être surprise, commettant l'adultère. Or, Moïse veut qu'on la lapide... Et toi, que dis-tu? (*Jésus se tait*).

UN SOLDAT ROMAIN (*à un autre soldat*)

Cette femme est du peuple...

UN SOLDAT ROMAIN

Par Bacchus, si elle n'en était point, elle eût mieux su se cacher!

UN PHARISIEN (*à Jésus*)

Tu te tais, Rabbi, et nous attendons!
(Jésus se tait).

UN PHARISIEN

Parle, Maître, car on dit que tu juges de toutes choses.

JÉSUS (*promenant son regard sur les scribes et les pharisiens rassemblés autour de lui*)

Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre.

(Les scribes et les pharisiens, muets et embarrassés, sortent les uns après les autres, la tête basse. La femme adultère s'est précipitée aux pieds de Jésus.

UN VENDEUR DU TEMPLE
(*d'une voix glapissante*)

Ames sensibles et généreuses, achetez-moi quelques colombes pour sa purification...

JÉSUS (*à la pécheresse*)

Femme, où sont ceux qui t'accusaient?... Personne ne t'a condamnée?

LA FEMME ADULTÈRE (*d'une voix tremblante*)
Non Seigneur.

JÉSUS (*la relevant*)

Moi non plus, je ne te condamnerai point... Va, et désormais ne pèche plus.

RIDEAU



TROISIÈME TABLEAU

A Béthanie



70
Voir page 28

(I) (no 6) Choral
57 - 59 Orchestre : (I) 69-73

VOIX DANS ISRAEL

*Ils ont fait de ton Temple, ô Jahveh, leur caverne,
Fouillant la lettre morte et torturant tes lois;
L'hypocrisie éclate en leur œil louche et terne,
Et le sicle du pauvre embarrasse leurs doigts.*

AUTRES VOIX

*Ton Temple, ô Jésus, c'est le ciel bleu de ton Père;
Ses moissons d'or, ses bois et ses monts tour à tour;
C'est notre âme qui souffre et doucement espère;
Notre cœur hébergeant l'ombre de ton amour.*

4



TROISIÈME TABLEAU

A BÉTHANIE

PERSONNAGES:

Jésus.—Marie, mère de Jésus. — Marie-Madeleine. —
Marthe. — Lazare. — Judas. — Matthieu. — Jean. — Pier-
re. — Métellus. —Apôtres. — Disciples de Jésus. — En-
fants. — Peuple. — Voix des pèlerins.

Un verger devant la demeure de Lazare. Quelques
figuiers, amandiers, caroubiers et quelques palmiers ra-
bougris; à gauche, un puits, avec une amphore sur la
margelle. A droite, et simplement indiquée, l'habitation
de Lazare dont on n'aperçoit que le coin d'un péristyle,
où se trouve une table chargée de fruits et de fleurs,
comme pour un festin.

Au lever du rideau, Marie-Madeleine seule, assise
auprès du puits, semble rêver. Dans le lointain, on en-
tend les cantiques des pèlerins qui descendent le mont
des Oliviers et se rendent à Jérusalem pour la Pâque.

CHOEUR LOINTAIN DES PÈLERINS

*Jérusalem, nos pieds meurtris bondissent
D'allégresse... O Sion,*

*Nos yeux en pleurs à ton aspect tarissent.
La bénédiction*

*De Jéhovah sur ta pierre repose,
Et ton Temple, Israël,*

*Dresse son front d'or, de neige et de rose
Jusques à l'Eternel!*

No 9
Piano I.
103-110
Orchestre:
(I) 102-129

Suite
no 9

52

Jésus et le Centenier

Melodrame

MARIE-MADELEINE (rêveuse) *(parlé)*

Quand de ta lèvre tombe,
Ta parole de miel,
Le vol blanc des colombes
Suspend sa course au ciel;
Attentive, la brise
Fait taire son sanglot,
Et la vague, surprise,
S'arrête sur le flot.

Quand vers le sycomore,
Avec les tiens tu fuis,
Ta voix, comme une aurore,
Chasse l'effroi des nuits.
Alors, l'ombre en mon âme
Fond dans l'éclat du jour,
Et de ton cœur la flamme
Me consume d'amour!

CHOEUR LOINTAIN DES PÈLERINS

*Sous l'asphodèle, ivre d'air et de vie,
Sournois, l'aspic se tord;
Peuple de Dieu, dans ta chair asservie
Court un frisson de mort.*

MARIE-MADELEINE (rêveuse)

Humble, il passe sur terre,
Priant et consolant;
Sur son front de mystère,
Brille un rayon tremblant:
*Peut-être une aile d'ange,
Jouant dans ses cheveux,
Ou le reflet étrange
D'un nouvel astre aux cieux.*

CHOEUR LOINTAIN DES PÈLERINS

*Dieu de Jacob, vois le lis qui s'incline,
Honteux dans nos jardins;
Vois, sur ce sol que l'étranger piétine,
Se hâter le Jourdain;
Vois les tombeaux neigeux des Macchabées
Qui rougit sous nos pas...
Dieu de David, nos têtes sont courbées,
Et ton Christ ne vient pas...*

MARIE-MADELEINE

En son regard si tendre,
Pour moi le ciel a lui...
Pourquoi donc, peuple, attendre?...
Le Sauveur, c'est bien lui!

(Entre Judas de Kérioth).

JUDAS

Toujours seule et pensive, belle Marie de Magdala.

MARIE-MADELEINE (distracte)

Le Maître arrive-t-il enfin?

JUDAS

Il n'est pas éloigné d'ici... (à part) Sa pensée n'a
de place que pour lui... (à Marie-Madeleine) Oh! Ma-
rie Madeleine, tes beaux yeux de gazelle ne sont pas faits
pour resplendir dans ce triste décor de Béthanie...

MARIE-MADELEINE (sans l'écouter)

La foule indiscrète le poursuit-elle toujours? Qu'il
doit être las... De quoi s'entretient-il avec elle?

JUDAS

Je ne sais trop, ... d'humilité, de pardon, de pauvreté...
Tous les trésors d'Israël, Marie de Magdala, ne
seraient qu'un indigne tribut offert à ta beauté!

MARIE-MADELEINE (distracte)

Ne disait-il pas l'autre jour, qu'il n'avait pas même
une pierre, où reposer sa tête?

JUDAS

Son royaume, comme un mirage, s'éloigne de lui, à
mesure qu'il croit s'en rapprocher.

MARIE-MADELEINE (distracte)

Un voile de tristesse couvre-t-il encore son visage?

JUDAS

Son front ne s'illumine que devant les misères et les
hideurs de ce monde... O Marie-Madeleine, dis un seul
mot, et le bonheur te sourira...

MARIE-MADELEINE (ne l'entendant pas)

Qui lave ses pieds meurtris?...

JUDAS

Et la fortune effeuillera sous tes pas, ses roses.

MARIE-MADELEINE (*ne l'entendant pas*)

Qui essuie la sueur de ses tempes? ...

JUDAS

Assez, Marie... Un seul désir de ta part, et les honneurs couronneront ton front de marbre, et tout un trésor scintillera devant tes yeux éblouis, car sache-le, Marie-Madeleine, Judas de Kérioth peut t'offrir tout cela.

MARIE-MADELEINE (*sans l'entendre*)

Que ne puis je m'attacher sans cesse à ses pas! ...

JUDAS (*à part*)

Ce sera donc toujours lui, ... lui partout... Et moi, on ne me regarde même pas... On ne daigne pas seulement me répondre, à moi, qui, à force d'habileté, les fais vivre tous... Ah! que feraient-ils sans Judas... (*à Marie-Madeleine*) Avoue-le, Marie de Magdala, c'est de l'amour que tu ressens pour le Rabbi de Nazareth.

MARIE-MADELEINE (*sortant de son rêve*)

C'est un amour immense! ... Et, depuis que je t'aime, Je ne sais, ô Jésus, si je suis bien moi-même! Tout m'apparaît changé: mes yeux et l'univers... Lumineux, ton espoir descend des cieux ouverts, Et les anges, poudrés d'éclats d'or des étoiles, Laissent ici flotter la neige de leurs voiles! Durant la nuit j'entends leurs vaporeux essaims Se chuchoter tout bas de merveilleux desseins... Déjà, le destin, monstre aveugle et sans entrailles, Entr'ouvre à la pitié son œil bardé d'écailles; Ta paix suit l'homme juste en son étroit sentier Et ton amour, Jésus, remplit le monde entier. Partout je le devine; en l'espace et dans l'heure; Au sein de la nuée, et, près du jonc qui pleure; Sur le flot blanc d'écume, et parmi l'or des blés, En l'âme transparente, et dans mon cœur troublé! Ta bonté surgit, quand tout s'écroule et tout tombe; Près d'un frêle berceau; quand se creuse une tombe;

Ta main s'incline alors, avide de guérir,
Ou versant l'espérance à ceux qui vont mourir...
A l'humble, qui te prie et s'endort sous le chaume,
Tu remets, souriant, les clés de ton royaume,
Et, dans la sombre nuit du cœur qui n'est plus pur,
Tu laisses choir, Jésus, un brin de ton azur...
Ton geste effraie la mort, et brusquement desserre
L'âpre griffe du tigre, ou du vautour, la serre;
Met une larme aux yeux du loup ivre de sang,
Et devant l'humble agneau, le couche caressant...
Ah! combien vaines sont nos terrestres alarmes;
Vains, l'amas de nos deuils, l'océan de nos larmes,
Puisqu'au delà des flots, des monts et des déserts,
Plus haut que la nuée, en l'abîme des airs,
Il existe un rivage, où sans fin l'oiseau chante,
Où la rose est sans dard et l'espoir sans attente,
Où le pauvre est le riche, et le faible le fort,
Où le honneur n'a plus pour son ombre la mort...
Là, sous les blonds rayons d'une aurore éternelle,
En des prés, débordant de fleurs toujours nouvelles,
Au bord de clairs ruisseaux, ne se troublant jamais,
Je retrouverai ceux qu'en ce monde j'aimais...
Et sous les arcs fleuris, qu'enlacées font les branches,
Je suivrai, mon Jésus, ta robe de lin blanche,
Et mon cœur, t'acclamant dans un immortel jour,
Te pourra dire enfin son indicible amour!

JUDAS DE KÉRIOTH (*s'éloignant, la rage au cœur*)

Comment imaginer une haine aussi profonde que l'abîme de cet amour!

(Marie, mère de Jésus, apparaît. Marie-Madeleine accourt à sa rencontre.)

MARIE-MADELEINE

Marie, je te salue; tu es bénie entre toutes les femmes...

MARIE

Je suis la servante du Seigneur...

MARIE-MADELEINE

Tu es pleine de grâces...

MARIE (*à part*)

Mon Dieu, je te demande le courage de la résignation...

MARIE-MADELEINE

L'Eternel a posé sur ton front une auréole divine...

MARIE (*à part*)

Seul, mon Dieu sait combien triste est mon âme...

MARIE-MADELEINE

Le fruit de tes entrailles est béni...

MARIE (*à part*)

Et combien grande est ma douleur...

MARIE-MADELEINE

Tu te tais, Marie... Un danger le menacerait-il?... C'est impossible... Ne l'as-tu pas vu s'avancer parmi les siens, la tête haute et le front nimbé d'une clarté céleste.

MARIE (*à part*)

Peut-être la mort dans l'âme...

MARIE-MADELEINE

Au milieu d'un peuple qui l'acclame...

MARIE (*à part*)

Et qui bientôt le trahira...

MARIE-MADELEINE

Où donc est l'ennemi qui oserait se dresser devant celui qui ne fait que bénir, aimer, guérir et ressusciter?...

MARIE (*à part*)

Mon Dieu, que ta volonté se fasse...

MARIE-MADELEINE (*indiquant au loin*)

Regarde ces caravanes qui ne cessent de sillonner le mont des Oliviers; ces pèlerins avides de consolation, d'amour et de prodiges. Ils vont l'entendre, l'applaudir, jeter des palmes et étendre leurs vêtements sous ses pas triomphants... Ces hommes au bras vigoureux, au front

bruni: voilà les légions qui le défendraient à l'occasion, et qui déjà joyeuses, préparent son royaume!...

MARIE (*à part*)

Son royaume n'est pas de ce monde...

MARIE-MADELEINE (*enthousiaste*)

Et toi, sa mère, tu partageras son triomphe.

MARIE (*à part*)

Je m'incline, ô Seigneur, et ta main, je l'embrasse,
Mais mon âme fléchit sous le poids de ta grâce
Et, dans l'ombre des nuits qui cache ma douleur,
Toi seul, connais l'abîme où s'engouffrent mes pleurs...
Tout mon être se brise au seuil de ce mystère,
Où mon fils va mourir pour que vive la terre...
Mon Dieu! pardonne-moi si, devant ton dessein,
Un cri d'horreur échappe au secret de mon sein...
Mais, vois je suis sa mère...
(*S'adressant à Madeleine.*)

O douce Madeleine,

Toi, dont la vie encore est de rêves d'or pleine;
Toi, qui jettes à l'aube un joyeux chant d'espoir,
Et gaiement le redis aux feux mourants du soir,
Pourquoi faut-il qu'une ombre aille de ma tristesse,
Ternir le pur azur de ta jeune allégresse!...

MARIE-MADELEINE

Parle, je t'en supplie;... à conter son malheur,
On adoucit sa peine...

MARIE (*après un instant d'hésitation*)

Apprends donc ma douleur...

Tu vois là-haut ce roc, dont l'aride front chauve,
Se teint au couchant roux d'un feu sinistre et fauve...
C'est là qu'ils le tueront... Et moi... sais-tu mon sort?...
Eh bien, voilà trente ans, que je pleure sa mort...

MARIE-MADELEINE

Oh! c'est l'amour tremblant des mères qui t'égare...
Que craindre pour celui qui fait surgir Lazare
Du sépulcre fermé; qui sur les flots mouvants
Marche, apaisant d'un mot le tourbillon des vents.

MARIE (*continuant comme dans un rêve*)
 Ah! que n'as-tu jadis connu l'enfant que j'aime...
 Il était si mignon... peut-être un peu trop blême,
 Avec son front de neige et, dans ses yeux, le ciel...
 Et puis un cœur si doux... bien plus doux que le miel...
 A ses pieds, les petits, ravis, venaient s'étendre,
 Et lui leur racontait quelque histoire bien tendre,
 Où le pauvre triomphe, où l'orgueil est châtié,
 Où tout est pur amour, et douceur, et pitié;
 Et sur sa lèvre erraient des paroles si sages
 Que les graves rabbis, s'arrêtant au passage,
 Penchaient leurs regards gris et leurs barbes d'argent
 Sur sa tête bouclée, et s'en allaient songeant...
 Alors, les bras tendus et chargés de caresses,
 Jésus soudain courait s'offrir à ma tendresse
 Mais, horreur!... ses bras blancs, comme un marbre
 étaient froids,

Et sur le sol, leur ombre... O Dieu!... c'était la croix!...

MARIE-MADELEINE

Pourquoi t'abandonner à de telles chimères?...

MARIE (*l'interrompant*)

Triste, il me regardait, car il aime sa mère.
 Et ma main s'égarait dans ses beaux cheveux d'or,
 Mais, Madeleine, écoute:.... Oh! j'en frémis encor...
 Mes doigts, ensanglantés de gouttelettes fines,
 S'étaient blessés aux dards d'invisibles épines!...

MARIE-MADELEINE

Mon Dieu, qui comprendrait...

MARIE (*l'interrompant*)

Tu comprendras demain,
 Car, à présent, mon fils achève son chemin...
 Déjà sous le ciel gris, entends ce bruit de foule
 Monter lugubre et sourd, grondant comme une houle...
 Un homme est là tout seul, ployant sous les défis,
 Sous la haine et l'insulte... Et cet homme est mon fils!...
 Pour me le prendre, ils ont la loi, l'or et les armes
 Pour le défendre, moi, je n'ai rien que mes larmes;
 N'entends-tu pas parmi ces hurlements de loups,

Un fracas de marteaux qui frappent sur des clous?...
 Horreur! c'est une croix... et c'est lui qu'on y cloue.
 Et le peuple, son peuple, est là, qui le bafoue!...
 Sauvez-le!... Qu'on accoure!... Il est bon, innocent...
 Abandonné... Personne...

(*Avec déchirement*)

Oh, Jésus, mon enfant!...

Regardez donc, il meurt;... déjà son front s'incline...
 Et moi, je suis là haut, seule sur la colline...

(*Désespérée*)

Brise, ce sein, mon Dieu, ce sein qui le porta!...

(*Avec une sublime résignation*)

Mais, si c'est ton vouloir je vais à Golgotha.

MARIE-MADELEINE (*dans les bras de Marie*)

O Marie, tes pressentiments me font frémir d'horreur!... Mais ce n'est qu'un mauvais rêve. (*à Métellus, qui est survenu sur ces entrefaites avec Marthe*) Métellus, toi, qui connais Jérusalem, toi, qui commandes en chef dans le Temple, n'est-ce pas, aucun danger ne menace la tête de Jésus, ... aucun complot ne s'ourdit contre lui?

MÉTELLUS

Si Jésus de Nazareth a quelques ennemis puissants, il possède encore plus d'amis.

MARIE-MADELEINE

Toi, le favori de Ponce Pilate, toi, dont la sœur est choyée par son épouse, Claudia Procula, n'est-ce pas, de tout votre pouvoir vous le protégerez?...

MÉTELLUS

Marie de Magdala, sois sans crainte, il ne sera pas touché à un cheveu de sa tête.

MARIE-MADELEINE (*triomphante, à Marie*)

Tu entends, Marie?...

MARIE (*à part*)

Mon Dieu, laisse-leur l'espérance, et pardonne à ma douleur...

MARIE-MADELEINE

Vois, là-bas; c'est lui-même qui s'avance entouré des siens, comme une poule de ses poussins. Son front rayonne, tel le soir d'un beau jour... L'orage est loin de lui... Volons à sa rencontre, et que le charme de sa parole dissipe soudain le trouble de nos esprits.

(Sortent Marie, la mère de Jésus, et Marie-Madeleine.)

MARTHE DE BÉTHANIE (à Métellus)

Tu nous quittes, Métellus, alors qu'il arrive?...

MÉTELLUS (lui prenant la main)

Ce soir, la garde du Temple m'incombe.

MARTHE

Un songe horrible bouleverse mon âme!

MÉTELLUS

Lorsqu'on aime, comme nous nous aimons, les songes sont tissés d'allégresse et de sérénité!... Mais, conte moi ton rêve, Marthe, je te prie.

MARTHE

A quoi bon, tu n'y ajouterais pas foi... Vois, combien la soirée est belle, ici... Que ne restes-tu dans ce coin paisible de Béthanie, loin de cette Jérusalem froide et hautaine, qui me glace d'épouvante.

MÉTELLUS

Ma présence à la ville est nécessaire;... c'est là surtout que Jésus a besoin d'amis...

MARTHE (anxieuse)

Que dis-tu?... Je tremble pour toi et pour lui... Je connais ton courage, Métellus, la fougue de ton caractère, ton audace. Sois prudent!...

(Ils sont sortis. Jésus, entouré de disciples et suivi de sa mère et de Marie-Madeleine, apparaît.)

LAZARE (accourant à leur rencontre)

Béni celui qui vient au nom du Seigneur... (à Jésus) Toi, qui m'as ressuscité d'entre les morts, daigne accepter l'hospitalité dans cette maison (Jésus embrasse La-

zare avec tendresse). Maître, pourrait-on jamais assez te rendre grâce!

JÉSUS

C'est mon Père, et non moi, qu'il faut prier et remercier...

LAZARE

De quelle manière le priions-nous, ton Père, si tu ne nous l'enseignes?...

JÉSUS

Mes petits enfants, lorsque vous priez, dites: «Père, que ton nom soit sanctifié; que ton règne advienne; donne-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour; remets-nous nos péchés, comme nous-mêmes remettons à quiconque nous doit, et ne nous livre pas au tentateur...

(Il va s'asseoir sur un banc de pierre. Marie-Madeleine s'agenouille à ses pieds.)

Et moi-même, je vous le dis: «Demandez et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira; car quiconque demande, reçoit, et qui cherche, trouve et à qui frappe, on ouvre!...

UNE MÈRE (portant un enfant dans ses bras, et s'adressant à Marie, la mère de Jésus)

Marie, vois mon enfant; il souffre et peut-être va-t-il mourir!... Si ton fils voulait, il pourrait le guérir!...

MARIE (bas à Jésus)

Jésus, c'est une mère qui t'implore...

(Jésus se lève, incline sa main, sur le front du petit malade, qui d'un bond s'échappe des bras de sa mère, et court se mêler à une troupe joyeuse d'enfants, qui débouche sur la scène. La mère se prosterne à terre et baise le bas de la robe du Seigneur.)

CHOEUR DES ENFANTS

(Les enfants portent des palmes et des rameaux d'oliviers.)

Est-il vrai que des voix d'ange
Te berçaient, Jésus, petit;

Que des cieux, un astre étrange
 Sur l'étable descendit, •
 Sur l'étable, où dans la fange,
 Tu gisais presque sans lange
 Dans un mauvais petit lit? ...
 C'est maman qui nous l'a dit ...

Es-il vrai que des rois mages,
 Devant la crèche, à genoux,
 Tremblants t'offraient leurs hommages,
 L'un rude et les cheveux roux;
 L'un tout noir et l'air sauvage;
 L'autre beau comme une image;
 Et tous trois, les yeux si doux? ...
 Maman l'a conté chez nous ...

(Les disciples s'efforcent d'éloigner les enfants, qui toujours plus, se sont rapprochés de Jésus).

THOMAS

Seigneur, ces enfants t'importunent ...

PHILIPPE

Qu'on les chasse ...

JÉSUS

Non, non, laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent ...

(Les enfants, un moment intimidés, se sont rapprochés de Jésus, puis, se prenant les mains, l'entourent en chantant... Le petit malade miraculeusement guéri est venu se blottir dans les bras du Seigneur qui doucement le caresse).

CHOEUR DES ENFANTS

Aux sentiers où tu chemines,
 Sous tes pieds, tout reverdit,
 Et ton doigt devine
 Ce qu'on ne t'avait pas dit.
 Blanche comme l'aubépine,
 Ta main pour bérir s'incline,

Car tu viens du paradis ...
 Maman nous l'a souvent dit.

MARTHE (qui est allée vers le puits, et a chargé sur son épaule l'amphore oubliée sur la margelle par sa sœur Madeleine, passe devant Jésus)
 Seigneur, ne vois-tu pas que ma sœur me laisse servir seule? ... Dis-lui qu'elle m'aide ...

JÉSUS

Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et te troubles de beaucoup de choses, or une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part; elle ne lui sera point enlevée ...

LAZARE (apparaissant avec des serviteurs qui portent des aiguières pour la purification des mains)

Maître, cette table a été dressée pour toi et les tiens; daigne bénir ces aliments que nos mains ont préparés.

(Après s'être purifié les mains, Jésus s'est assis. Marie-Madeleine, qui s'était éloignée un instant, apparaît, portant un vase d'albâtre rempli d'un parfum précieux. Elle en répand sur la tête de Jésus, puis, s'agenouillant, en verse sur ses pieds, qu'elle essuie avec l'or de ses cheveux dénoués.)

MATHIEU

Toute une livre de nard vient d'être inutilement perdue! ...

JUDAS DE KÉRIOTH

N'eût-il pas mieux valu le vendre; il y en avait assurément pour plus de trois cents deniers; on en aurait distribué le prix aux pauvres?

PIERRE (bas à Jean)

Vois, comme Judas est aux intérêts de la communauté.

JEAN

Je crains plutôt qu'il nous vole avec impudence.

JÉSUS (doucement)

Laisse cette femme, Judas; elle a gardé ce parfum pour le jour de ma sépulture ... Des pauvres, vous en au-

rez toujours parmi vous; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours... En vérité, en vérité, je vous le dis, partout où sera prêché cet Evangile, et il le sera dans le monde entier, on racontera ce qu'elle a fait et elle en sera louée!

RIDEAU



QUATRIÈME TABLEAU

Chez Joseph d'Arimathie



no 10

(II)

127 - 145

Odeshe: (II)

148 - 169

VOIX DANS ISRAEL

Ton roi, Sion, naîtra dans un flot de lumière,
 Tel à l'aurore le soleil,
 Et les peuples, le ~~front~~ courbé, dans la poussière,
 Tremblants guetteront son réveil.

AUTRES VOIX

Pour naître, il a choisi la nuit qui dans ses voiles
 Apporte à l'homme le repos,
 Et seuls, quelques bergers rêvant sous les étoiles
 Pour lui, quittèrent leurs troupeaux.

VOIX DANS ISRAEL

Les tribus d'Israël accourues en délire
 Suivront son char aux essieux d'or;
 Les bardes chanteront ses hauts faits sur la lyre
 Depuis Sina jusqu'à Tadmor!

AUTRES VOIX

Dans les sentiers fleuris d'iris et d'anémones,
 Il chemine en montrant les cieus:
 Chérissiez-vous, dit-il; soyez riches d'aumônes;
 Que la pitié mouille vos yeux!

(Mo 10) (II)

146-153

Ocalashe:

(II) 169-182

VOIX DANS ISRAEL

Les princes aveuglés par l'éclat de sa gloire
 Se blottiront dans les tombeaux;
 Il taillera son trône en leurs palais d'ivoire;
 Leurs fronts seront ses escabeaux.

AUTRES VOIX

Ainsi qu'en les rochers

Comme s'ouvre le lis sous la brise embaumée, *parfumer*
 Le bonheur fleurit sous ses pas,
 Et l'âme, qui ne reste à son amour fermée,
 D'allégresse ne tarit pas.



QUATRIÈME TABLEAU

CHEZ JOSEPH D'ARIMATHIE

PERSONNAGES:

Joseph d'Arimathie. — Nicodème. — Métellus. — Métella. — Un serviteur. — Jésus. — Les disciples. — Voix angéliques. — Voix du Hallel.

La scène représente une salle chez Joseph d'Arimathie.

JOSEPH D'ARIMATHIE (*seul*)

Jésus n'écoute plus les conseils de la simple prudence; à mesure que grandit le péril, son audace augmente. Le front haut, il marche au milieu de ses pires ennemis... Cela ne peut durer plus longtemps.

UN SERVITEUR DE JOSEPH (*entrant*)

Paix sur toi, Joseph d'Arimathie. La salle haute a été préparée selon que tu l'as ordonné...

JOSEPH

A-t-il été pourvu à tout?

LE SERVITEUR

Les aiguières pour la purification s'emplissent d'eau fraîche; ton meilleur vin d'Eschol pétillait dans les amphores; l'agneau pascal a été, d'après la Loi, rôti sur deux branches de grenadier; les herbes sauvages, l'aphikomom et le caroseth sont sur la table...

JOSEPH

Et les Galiléens?

LE SERVITEUR

Pierre Simon de Betsaïde et Jean m'ont aidé dans les préparatifs de la Pâque; les autres arrivent à l'instant, et par groupes, dans le katalima; seuls, le Rabbi de Nazareth et Judas de Kérioth ne sont pas encore là.

JOSEPH

Quelqu'un les vit-il pénétrer chez moi?

LE SERVITEUR

A cette heure, les rues sont désertes...

JOSEPH (*congediant son serviteur*)

C'est bien.

(Sort le serviteur).

NICODÈME (*entrant*)

Joseph d'Arimateïe, que Jahveh soit avec toi! J'ai de graves nouvelles à t'apprendre... Le Sanhédrin, non seulement est exaspéré contre le Rabbi de Galilée, mais sa haine rejaillit sur ceux qui ont osé le défendre... Je prévois pour nous les pires malheurs...

JOSEPH

Nicodème, la crainte ignore le chemin d'une conscience droite.

NICODÈME

Joseph, ton immense fortune te sert de bouclier, quant à moi...

JOSEPH (*l'interrompant*)

Ce n'est pas le moment de songer à nos personnes; l'orage, qui s'est amoncelé sur la tête de Jésus, est prêt d'éclater!...

NICODÈME

Le Rabbi, ne s'est-il pas enfui de la Judée?

JOSEPH (*à part*)

Que n'en est-il ainsi...

UN SERVITEUR (*entrant, à Joseph*)

Le centurion Métellus désire s'entretenir avec toi...

MÉTELLUS (*entrant précipitamment*)

Que mon apparition brusque et tardive en ta demeure me soit pardonnée... (*après avoir dévisagé Nicodème*)... Jésus est condamné dans le fort de ses ennemis, sa tête, mise à prix... Le temps s'envole... Que comptez-vous faire?

NICODÈME

Le Prophète a quitté Jérusalem...

MÉTELLUS (*à Joseph d'Arimateïe*)

Tu sais le contraire, et pas plus tard que ce soir... (*Mouvement de surprise de Nicodème.*)

JOSEPH (*embarrassé, et interrompant Métellus*)

Nous avons vivement sollicité le Rabbi de chercher un refuge auprès du tétrarque Philippe...

NICODÈME

Comment agir autrement.

MÉTELLUS (*à Nicodème, avec ironie*)

Si je suis bien renseigné, le seigneur Nicodème ne daigna pas même prendre la parole au dernier sanhédrin...

NICODÈME (*froissé*)

Crois-tu qu'on m'ait seulement convié à cette assemblée?... D'ailleurs, naguère j'ai tenté de défendre ce juste... Que ferais-tu de plus à notre place, Seigneur centenier?...

MÉTELLUS

A votre place, je protesterais de toutes mes forces; j'ameuterais le peuple, je crierais sur les toits, qu'on va se saisir d'un innocent et le lapider parce qu'il écrase la multitude de vos scribes et de vos prêtres de tout le poids de sa sagesse et de sa bonté!

JOSEPH

Et après?... Rome interviendrait, et Jésus serait arrêté comme fauteur de révolte!...

MÉTELLUS

Le Procureur est juste...

JOSEPH

Il a l'ordre de se rendre agréable aux pontifes...

MÉTELLUS

Mais enfin, le temps presse; ... le Prophète est toujours là, superbe, et jetant l'insultante vérité à la face de ses ennemis! ...

JOSEPH

Dans ce moment, il ne risque que peu de chose; ses disciples sont en nombre à Jérusalem... Si on veut le perdre, on attendra la fin des fêtes...

MÉTELLUS

La haine de Hanan brûle d'éclater... Cette nuit, Jésus peut être arrêté...

NICODÈME

S'il est vraiment le Messie, il se défendra seul...

MÉTELLUS

Et s'il n'allait le faire...

NICODÈME

Quoi qu'il advienne, l'angoissante incertitude qui nous obsède sera dissipée...

MÉTELLUS (à part)

Voilà bien les Juifs, supputant et ergotant avant d'agir. (haut) Ici les morts ont à satiété des pleureuses et des ensevelisseurs, mais le juste ne trouve pas même un défenseur parmi les siens...

JOSEPH

Il serait insensé d'agir seul contre l'autorité du Sanhédrin tout entier et la puissante coalition des Pharisiens et des Saducéens...

MÉTELLUS (avec indignation)

Eh bien soit, abandonnez-le... Que ceux qu'il a guéris, ressuscités se gardent de risquer pour lui un cheveu de leur tête; que ses disciples le délaissent; que le peuple, qu'il traîne à la suite de son cœur généreux, le renie... Moi, Jésus, je ne te laisserai pas... Tu m'as rendu mon père qui se mourait... Dussè-je être seul à te sauver, Rabbi de Nazareth, je te sauverai!...

JOSEPH

La fougue de la jeunesse t'emporte, Métellus...

MÉTELLUS

Dans votre nation de fourbes et d'hypocrites, tout acte ne vaut que par l'or ou la pourpre qu'il rapporte.

JOSEPH

Ton insulte, centenier, passe au-dessus de notre tête... Soit, cours à Jésus; offre-lui ton épée, et apprends la réponse que lui dictera sa sagesse... Qu'attends-tu donc?...

MÉTELLUS

J'y vole, Seigneur...
(Fausse sortie).

NICODÈME

Encore faut-il savoir où le trouver!...

MÉTELLUS (indiquant du geste la salle haute)

Ici même, où il célèbre la Pâque avec les siens...

NICODÈME (se tournant vers Joseph)

Joseph d'Arimathie aurait-il été à ce point dépourvu de prudence?...

JOSEPH (à Métellus)

Tu vois, Métellus, que la lâcheté juive sait parfois se démentir.

MÉTELLUS (à Joseph)

Apprends mon projet... Je m'appête à enlever le Prophète et à le transporter en lieu sur... Mes gens sont à deux pas d'ici et n'attendent qu'un signal pour accourir.

JOSEPH (*très calme*)

Tu agirais contre la volonté du Rabbi. D'ailleurs, ses disciples n'auraient qu'à le défendre.

NICODÈME

Cette maison est inviolable d'après la Loi...

MÉTELLUS

Je me moque de ta Loi...

JOSEPH

Et les devoirs de l'hospitalité?...

MÉTELLUS

Sont-ils de laisser périr son hôte?...

UN SERVITEUR (*entrant*)

Une femme demande à s'entretenir sans retard avec le seigneur centenier.

(Métellus fait mine de sortir).

JOSEPH (*le retenant*)

Qu'on l'introduise... Nous nous retirons... Métellus, parle en toute confiance...

(Sortent Joseph et Nicodème; Métella portant un voile, qui lui cache complètement le visage, est introduite dans la salle).

MÉTELLA (*rejetant son voile*)

Jésus sera livré cette nuit au Prince des Prêtres...

MÉTELLUS

Par qui?...

MÉTELLA

L'un des siens...

MÉTELLUS

Lequel?...

MÉTELLA

Judas de Kérioth.

MÉTELLUS

Où?

MÉTELLA

De l'autre côté du Cédron, à Gethsémanie, où il a l'habitude de se retirer...

MÉTELLUS

Qui t'a appris ces détails?

MÉTELLA

Mon esclave Flavie qui entretient des relations avec un soldat de Ponce-Pilate...

MÉTELLUS

Nos soldats seraient-ils mêlés à cette aventure?...

MÉTELLA

Plusieurs d'entre-eux accompagneront les gardes du Temple à Gethsémanie...

MÉTELLUS (*après un moment de réflexion*)

Gethsémanie!... mais, c'est un désert... Aucun lieu ne me paraît aussi propice à mon dessein... C'est là que j'irai attendre Jésus, et l'arracherai à ses ennemis...

MÉTELLA

Que les dieux te viennent en aide...

MÉTELLUS

Le ciel protège le bras qui s'arme pour la reconnaissance autant que celui qui se lève pour la vengeance... Rentre, Métella, et que Servitius ignore tout de mon projet.

(Sort Métella. Le chant grave du Hallel éclate dans la salle haute.)

CHANT DU HALLEL

Hallelu-Jah! Chantez Jahveh, vous tous serviteurs de Jahveh, qui vous tenez dans la maison de Jahveh pendant les nuits. Hallelu-Jah!

(Nicodème et Joseph sont rentrés).

MÉTELLUS (à Joseph)

Ne t'avais-je pas dit que le Grand Prophète était ici... Joseph d'Arimathie, ta demeure ne sera point violée, mais crois en ma parole, Jésus sera sauvé.

JOSEPH ET NICODÈME

L'Eternel t'entende!...

(Le rideau tombe tandis que continue le chant du Hallel.)

CHANT DU HALLEL

Hallelu-Jah! Chantez Jahveh! Chantez le nom de l'Eternel, votre Dieu.

Que son nom soit béni maintenant et dans l'éternité.

Qu'il soit béni de l'aurore au couchant.

L'Eternel est élevé au-dessus de toutes les nations.

Sa gloire est au-dessus des cieux.

La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière.

Les montagnes sautèrent comme des bœufs, les collines, comme des agneaux.

Qu'as-tu mer, pourquoi t'enfuir? Et toi, Jourdain, pourquoi remonter en arrière?

Montagnes, pourquoi bondir comme des chevreaux et, vous collines, comme des jeunes brebis?

Sous le regard de l'Eternel tremble, ô terre, sous le regard du Dieu de Jacob, car il change les rochers en fontaines et les pierres en sources d'eau vive. Hallelu-Jah!

(Le rideau se relève sur la salle haute chez Joseph d'Arimathie. Jésus et ses disciples sont assis à trois tables différentes, juxtaposées en forme de carré ouvert d'un côté. La coupe est en train de circuler.)

JÉSUS

Je sais bien que ce que je dis n'est pas pour tous... Oui, il fallait que l'Ecriture s'accomplisse; celui qui mange son pain avec moi, a levé son talon contre moi... En vérité, en vérité, je vous l'affirme; l'un de vous me trahira.

JEAN

Seigneur, que dis-tu?

MATTHIEU

L'un des tiens?...

THOMAS

Maître, il m'est difficile de te croire...

PIERRE

Serait-ce moi par hasard?...

JACQUES

Ou moi?...

LES AUTRES DISCIPLES (successivement)

Ou moi?...

JÉSUS

C'est un des Douze, et il met la main au plat avec moi. (Pierre fait signe à Jean d'interroger Jésus.)

JEAN (se penchant

sur la poitrine du Maître, à voix basse)

Quel est celui dont tu veux parler?

JÉSUS (à voix basse)

Celui à qui je vais donner un morceau de pain trempé.

(Il trempe un morceau de pain dans le caroseth et le tend à Judas. Jean atterré se prend la tête dans les mains, tandis que Judas regarde Jésus avec insolence).

(Jésus à Judas) Ce que tu fais, fais-le vite.

(Judas s'est levé...)

(Jésus aux apôtres) Le Fils de l'Homme s'en va selon ce qui a été écrit de lui; mais malheur à celui par qui il sera trahi!

JUDAS (mielleux)

Serait-ce moi, Maître?

JÉSUS

Tu l'as dit; c'est toi...

(Judas sort à pas précipités. Les apôtres sont dans la consternation; plusieurs se sont levés.)

PIERRE

Le laisserons-nous s'enfuir? ...

PHILIPPE

Il faut l'arrêter! ...

THOMAS

Quel intérêt l'Isariote aurait-il à trahir? ...

MATTHIEU

Il nous vole depuis longtemps ...

JÉSUS (*d'un geste, leur ordonnant de s'asseoir*)

Mes petits enfants, je vous donne un commandement nouveau; celui de vous aimer les uns les autres; ... Oui, vous devez vous chérir réciproquement, comme moi-même je vous ai chéris. Il faut que votre affection soit le signe auquel on vous reconnaîtra ... Je ne suis plus avec vous que pour quelques instants ... Vous me chercherez, mais où je vais, vous ne pouvez venir! ...

PIERRE

Seigneur, où vas-tu?

JÉSUS

Où je vais, tu ne peux me suivre maintenant, mais plus tard tu me suivras ... (*S'adressant à tous ses disciples*) Tous, vous allez être scandalisés cette nuit à mon sujet, car il est écrit: «Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées;» mais après ma résurrection, je vous précéderai en Galilée ...

PIERRE (*protestant*)

Tous pourraient se scandaliser à ton endroit, moi, je ne me scandaliserai jamais! ... Seigneur, je suis prêt à aller avec toi, en prison, même à la mort, s'il le faut! ...

JÉSUS (*avec une douce ironie*)

Vraiment, tu donnerais ta vie pour moi? ... En vérité, en vérité, je te le dis: cette nuit même, avant que le coq ait chanté deux fois, tu m'auras renié trois fois ...

PIERRE (*se récriant*)

Quand même il me faudrait mourir avec toi, Seigneur, je ne te renierai point! ...

JÉSUS

Autrefois, quand je vous ai envoyés sans bourse, sans besace et sans chaussures, avez-vous manqué de quelque chose?

LES DISCIPLES

Non.

JÉSUS

Maintenant, que celui qui a une bourse et une besace les prenne, et que celui qui n'a pas d'épée vende ses vêtements pour s'en acheter une, car je vous l'affirme, elle va s'accomplir en moi cette parole de l'Écriture: «Il a été mis au nombre des malfaiteurs» ... Toute prédiction qui me regarde est sur le point de se réaliser ...

PIERRE

Seigneur, nous n'avons que deux épées ...

JÉSUS (*distrain*)

Cela suffit ...

(La salle s'illumine; une musique céleste l'emplit. Jésus transfiguré prend du pain et prie les yeux levés vers le ciel. Les disciples contemplent le Maître avec étonnement et admiration... Jésus rompt le pain et le présente à ses disciples qui se le partagent entre eux, puis il prend la coupe, rend grâces au Père, et la fait circuler. Pendant ce temps, un chœur de voix angéliques se fait entendre.)

LE CHOEUR DES ANGES

O mystère.

Notre aile neigeuse, où poudroie encor
Le fard vaporeux des étoiles d'or,
A frôlé la terre! ...

Et nos voix,

Des astres berçant la route vermeille,
Ont soudain troublé l'écho qui sommeille
Au fond de vos bois.

(II)
no 12
163-171
Orchestre:
(II)
185-

n. 127

II 163-171

Orchestra:

(D)
185-198

O prodige.

Des champs éternels l'épi blond divin,
Qui croît devant Dieu, t'offre, homme, son grain,
Inclinant sa tige...

Dans le ciel,

Embrassé d'amour, le vol blanc des anges
S'arrête aux coteaux, pressant la vendange
Du cep immortel.

RIDEAU



CINQUIÈME TABLEAU

A Gethsémanie

no 13 choeur
 (II) 176 - 195
 Quilès : (II)
 199 - 220

VOIX HUMAINES

L'astre, avant de plonger aux abîmes du monde,
 Suspend sa course au seuil de l'horizon sanglant, d'argent
 Et contemple en mourant la terre qu'il féconde,
 La terre aux épis d'or sous la brise ondulant. les vents.

Jésus, le front chargé de sa douleur immense,
 Quitte en les bénissant nos terrestres sentiers,
 Et sème dans la nuit de l'humaine souffrance
 Un grain de son amour, un peu de sa pitié. bruits

Chaque matin, soleil, nous reverrons ta gloire
 Empourprer nos sommets et dorer nos moissons...
 Que ne reviens-tu, Christ, éclairer la nuit noire
 De nos doutes obscurs, de nos troublants soupçons.





CINQUIÈME TABLEAU

A GETHSÉMANIE

PERSONNAGES:

Métellus. — Fabius. — Servitius. — Jésus. — Judas. —
 Les apôtres. — Soldats romains. — Gardes du Temple. —
 Scribes. — Pharisiens. — Voix d'en haut. — Voix d'en
 bas. — Voix infernales. — Chœur angélique.

La scène représente le Jardin des Oliviers, éclairé par
 la lune. A droite, une grotte creusée dans un rocher.

MÉTELLUS

(déguisé, seul, et examinant les lieux où il se trouve)

C'est ici qu'il a coutume de venir prier la nuit, et c'est
 ici même qu'ils vont se saisir de lui.

(Entre Fabius.)

FABIUS *(également déguisé)*

Seigneur, trente de tes hommes les plus sûrs sont pos-
 tés à deux jets de pierre de ces lieux... Un repli de ter-
 rain dissimule leur présence... J'attends tes ordres pour
 agir.

MÉTELLUS

Fabius, je sais que je puis compter sur toi.

FABIUS

De notre abri, il est impossible de t'apercevoir...
 Faut-il désigner des sentinelles?

MÉTELLUS

Il suffit qu'au signal convenu, ... et seulement alors, tu as compris, vous soyez prêts à accourir.

FABIUS (*saluant à la romaine*)

Tes ordres seront exécutés.
(Sort Fabius.)

MÉTELLUS

Dieux immortels. Mânes de mes ancêtres, prêtez-moi votre secours! Sage Minerve, éclaire mes conseils de ta sagesse! Jupiter, donne à mon bras ta vigueur et, toi, Grand Esprit de Bonté et de Justice, qu'il appelle son Père, ne laisse point périr le meilleur de tes enfants. (*A Servitius, qui est arrivé sur ces entrefaites*) Comment Servitius, toi ici?... Que me veux-tu?

SERVITIUS

Te supplier de rentrer à Jérusalem. Je sais tout... Métella, l'âme bouleversée, se désole en notre demeure...

MÉTELLUS

Comment, Métella elle-même m'a supplié de secourir Jésus.

SERVITIUS

Maintenant ton absence la plonge dans une sombre angoisse; elle se représente le danger que tu cours, ... te voit blessé, ... mort, peut-être... Que ferait-elle seule au monde... Je suis vieux, Métellus; déjà la Parque s'apprête à trancher le fil de mes jours... Vas-tu laisser sans protecteur ta jeune sœur qui te chérit, dans ce pays qui n'est pas le sien... Songe qu'à Rome ton père avait de puissants ennemis... Leur haine n'est pas assouvie, ... Et, si le Proconsul apprend ton équipée, c'est la disgrâce pour toi et les tiens...

MÉTELLUS

Qui me reconnaîtrait sous ce déguisement?

SERVITIUS

Et la trahison?...

MÉTELLUS

Je suis sûr de mes hommes...

SERVITIUS

Si ton plan échoue?...

MÉTELLUS

Je compte sur mon étoile.

SERVITIUS

Le sort des armes est incertain;... ta résolution est grave; tu es soldat et citoyen de Rome... Que gagneras-tu en cas de succès? ... Si tu échoues, tu seras fait prisonnier; ... songe à la honte que tu encourrais alors... Et, si la mort allait te surprendre... Oh! je sais qu'elle ne compte guère pour un homme, tel que toi; ... mais sois généreux; ... pense à ceux qui restent, ... à Métella!... Quel est donc l'enjeu pour lequel tu risques ta fortune et ta vie... S'agit-il du salut de Rome, ... de l'honneur de César, ... S'agit-il de quelque action d'éclat? ... Vas-tu conquérir la renommée, la richesse, la gloire? ... Affronteras-tu les pires dangers pour sauver un misérable Juif...

MÉTELLUS

O Servitius!...

SERVITIUS

Le plus obscur des sujets de César...

MÉTELLUS

Le meilleur des hommes!...

SERVITIUS

Le fils d'un charpentier...

MÉTELLUS

Qui m'a rendu mon père!...

SERVITIUS (*en proie à la plus vive agitation*)

Destin monstrueux! J'ai l'âme partagée entre mon amour pour Métellus, et ma reconnaissance pour celui qui m'a rendu à la vie... (*A Métellus*) Métellus, le sang de ton père

ne ment pas en toi... Va, je ne saurais qu'applaudir à ton dessein;... mais ce n'est pas à toi qu'il appartient de l'exécuter;... c'est au vieux et inutile Servitius;... laisse-lui cette dernière joie;... qu'il puisse enfin payer sa dette de gratitude... Où sont tes hommes?... Quel est le signal qui les fera accourir?... Parle, ô mon fils...

MÉTELLUS

Mon père, ton approbation manquait à mon projet;... je la possède maintenant, et sens mon courage décuplé... Ta valeur et ton enthousiasme sont restés jeunes, mais ton bras affaibli par l'âge les trahirait;... d'ailleurs mes hommes n'obéissent qu'à moi seul... Le temps presse... (*indiquant au loin*) Tu vois là-bas, à la clarté de la lune amie, cette petite troupe qui chemine silencieuse sur les bords du Cédron; c'est le Prophète de Nazareth et sa suite...

SERVITIUS

Puisse celui qui ressuscite les morts se défendre tout seul!...

MÉTELLUS

Sinon je le défendrai... (*Indiquant au loin*) Derrière ce rocher, surmonté de trois oliviers sauvages, mes hommes déguisés se tiennent cachés... Va les rejoindre, Servitius, et répète-leur mes ordres... Que, sous aucun prétexte, ils n'accourent avant le signal convenu.

SERVITIUS

Et surtout que pas âme qui vive ne te reconnaisse...
(Sort Servitius).

MÉTELLUS (*seul*)

Le voici qui s'avance, précédant les siens et les dominant de toute la majesté de sa taille... Son front est triste et rêveur... Il connaît sans doute le danger qui le menace;... mais alors, pourquoi vient-il se jeter dans la gueule du loup.

(Il va se cacher.)

JÉSUS (*apparaissant,
et se tournant vers ses disciples invisibles*)

Mon âme est triste jusqu'à la mort... Demeurez ici; veillez et priez...

(Il va se prosterner au pied d'un roc, et les Voix d'en bas se font entendre).

LES VOIX D'EN BAS

Jésus
L'homme n'a pas su lire en ton cœur magnanime,
O Christ, le premier mot de ta leçon sublime.
Ton amour est trop vaste; il ne le comprend pas:
Tes sentiers trop étroits pour l'orgueil de ses pas.
du faune
Pour atteindre à ton front, il faut l'essor d'un ange;
L'homme est fait pour ramper, il est pétri de fange;
Sourd à ta voix divine, il poursuivra demain
Son voyage sans but dans la boue du chemin.
Eclaboussant du lis le chaste front d'ivoire,
Ramassant dans le sang de vains lauriers de gloire,
Piétinant ta doctrine et bavant sur tes droits,
Est-ce pour lui, Rabbi, que tu portes ta croix?...

JÉSUS (*les yeux levés vers le ciel*)

Abba, toutes choses te sont possibles; éloigne de moi ce calice....

LES VOIX D'EN BAS

il s'agit
A tes pas triomphants, semés de palmes-vertes,
Le peuple s'attachait... Sur les plages désertes,
Parmi l'or des blés mûrs, sur le mont qu'empourpraient
Les adieux du soleil, au lac Génésareth.
Dont le flot se teint d'ambre, alors que naît l'aurore,
Vers les rameaux ombreux du grave sycomore;
d'aimer
Partout il se pressait, les bras vers toi tendus...
Embrassé de tendresse, au ciel les yeux perdus,
Tu lui disais d'aimer, et ta divine flamme
De purs rayons d'amour incendiait son âme...
Or la foule en délire, aux cris du «Hosanna»
Te bénissait tout haut de Naïm à Cana...
il se bat alors
C'était bien là, Rabbi, ton paisible royaume,
Où sur chaque douleur, versant un divin baume.

maintenant dans version orchestrale
* Et de sa main brûlante cueillant quelques lauriers, une palme sanglante ou la rose qui meurt sifflée entre ses doigts, lui ce pain à lionceau que tu portes à nous? xx

*Tu disais à l'aveugle: «Ouvre les yeux au jour»,
Changeais la mort en vie, et la haine en amour;
Où les petits enfants, t'entourant de leurs rondes,
Offraient à ta caresse un vol de boucles blondes;
Où l'on touchait ta robe en s'écriant: «Je crois»...
Ce royaume, Jésus, valait mieux que ta croix!*

JÉSUS

Père, que ta volonté se fasse, et non la mienne...
(Il va vers le lieu où ses disciples, invisibles, dorment).

Simon, tu dors;... tu n'as pu veiller une heure
avec moi... Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas
dans la tentation...

(Jésus s'agenouille et prie.)

LES VOIX D'EN BAS

Contemple tes agneaux, dispersés sous l'orage,
De l'enfer déchaîné partout bravant la rage,
Entraînés en exil vers des cieux inhumains,
Ou jetés en pâture aux tigres des Romains...

VOIX D'EN HAUT

Mais l'ouragan se tait. Sur la colline sainte
Dieu bâtit la cité, dont l'invincible enceinte,
Garde en ses murs la paix, et ce suprême espoir
Qui fait que, sans trembler, on voit tomber le soir.

LES VOIX D'EN BAS

(Jésus se prosterne de nouveau.)

Du soleil naquit l'ombre et de l'argent, l'avare,
Du pouvoir sort l'orgueil, du sang, naît le barbare.
En ta ruche, ô Jésus, que dore un divin miel.
Sournois, le frelon vole y distiller son fiel...
Ta pitié, grain fécond des éternels espaces,
Tombe en des cœurs de pierre, en des âmes de glace,
Et sous l'azur des cieux, remplis de ton pardon,
Se dressent des bûchers qu'on attise en ton nom...
Ton amour rend cruel... De la brebis candide
Naissent le loup féroce et l'hyène sordide.
Ah! comme un songe, ô Christ, ton règne est bien passé!
Ton pauvre meurt de faim devant l'or entassé.

*Vois le frère s'armer contre son propre frère;
Les princes, en ton nom, se ruer à la guerre;
En ton nom, la tribu subir le joug des rois,
Et des pharisiens, s'engraisser de ta croix!*

JÉSUS (se redressant)

Père, si tu le veux, éloigne de moi ce calice, ... mais
que ta volonté soit faite, et non la mienne.

LES VOIX INFERNALES

(La scène s'obscurcit complètement. Jésus s'est jeté
la face contre terre.)

*Des crimes monstrueux, que l'univers enfante,
Le gigantesque flot dresse sa crête au ciel,
Roux de sang, noir de boue, et roulant l'épouvante,
Le flanc gonflé de honte et d'orgueil et de fiel...
Vas-tu braver tout seul, Christ, le hideux reptile?...
Vois, il passe vainqueur, trainant dans ses replis
Ton sang, graine inféconde, et ta croix inutile
Vers le néant fatal des éternels oublis!...*

L'heure apparaît comme elle fut prédite;

Partout le deuil, les pleurs, partout la mort.

L'humain troupeau succombe sous son sort,

Sans guide errant sur la terre maudite!

(La scène soudain s'illumine; un ange apparaît sur
le rocher, au pied duquel Jésus s'est prosterné; des voix
angéliques se font entendre.)

VOIX ANGÉLIQUES

Christ, au sommet de l'univers
Ta croix se dresse;
Comme un phare dans la détresse,
Les bras ouverts!

Bras d'amour, sur la mer démente
Toujours tendus,
Vers la nef où l'esquif perdus
Dans la tourmente!

*Dans les rameaux du vieux cèdre immortel,
En vain s'abrite en tremblant la colombe;...*

L'éclair jaillit et le géant succombe...
Seule ta croix, Christ, est l'arbre éternel,

Dont l'insondable pied repose

Aux lieux maudits, aux noirs enfers

Et dont les bras au paradis *aux vœux*

Offrent des roses;

Dont le doux fruit de charité

Rend l'homme libre,

Et donne, au cœur d'amour qui vibre,

L'humble bonté.

(Jésus s'est rapproché du lieu où ses disciples sont endormis.)

JÉSUS

Dormez maintenant et reposez-vous, car l'heure est proche où le Fils de l'Homme sera livré.

JUDAS DE KÉRIOTH (*qui est arrivé à pas de loup, se trouve devant Jésus, et, sans le regarder*):

Salut, Rabbi...

JÉSUS (*très doux*)

Mon ami, qu'es-tu venu faire ici?...

(Judas, toujours sans regarder Jésus, le baise à l'épaule.)

JÉSUS

O Judas, tu trahis le Fils de l'Homme par un baiser!....

(Judas reste un moment interdit, puis de ses deux mains se couvre la face et sort à pas précipités... Un cliquetis d'armes se fait entendre; une lueur de torches se perçoit; les disciples accourent et entourent Jésus.)

JÉSUS

Qui cherchez-vous?

VOIX TUMULTUEUSES (*au dehors*)

Jésus de Nazareth!...

JÉSUS

C'est moi...

(Silence absolu; la lueur des torches disparaît. Les disciples restent comme pétrifiés.)

MÉTELLUS (*qui est sorti de sa cachette et se trouve sur le devant de la scène*)

Puissance mystérieuse!... Ses ennemis foudroyés jonchent le sol...

(La lueur des torches apparaît de nouveau; le bruit des armes se fait entendre à nouveau.)

Illusion, ils se relèvent... O dieux! ce prodige n'était-il qu'un songe?...

JÉSUS

Qui cherchez-vous?

VOIX (*au dehors*)

Jésus de Nazareth!...

(La troupe des soldats du Temple fait irruption sur la scène.)

JÉSUS

Ne vous ai-je pas dit que c'est moi... Si donc c'est moi que vous cherchez, (*indiquant ses disciples*) laissez aller ceux-ci.

(Malchus, le chef des soldats, met la main sur Jésus. Simon dégaîne et, de son épée, frappe Malchus au visage.)

JÉSUS (*à Simon*)

Remets ton épée au fourreau, car ceux qui prendront le glaive périront par le glaive... Le calice que mon père m'a donné, ne le boirai-je donc point?... (*s'adressant aux scribes et aux prêtres*) Vous êtes venus à moi avec des épées et des bâtons, comme à un voleur. Quand j'étais tous les jours dans le Temple, vous n'avez pas mis la main sur moi, mais c'est ici votre heure et l'heure de la puissance des ténèbres.

(Les soldats s'emparent de Jésus et lui lient les mains.)

PIERRE

Pourquoi ne se défend-il pas?...

MATTHIEU

Que faire contre tant de monde...

PHILIPPE

Résister serait folie...

THOMAS (*à part*)

Est-il véritablement le Fils de Dieu? ...
 (Les disciples abandonnent Jésus).

MÉTELLUS (*sur le devant de la scène*)

Les lâches l'abandonnent tous. C'est donc à moi seul
 de le sauver! ...

(Il porte à ses lèvres une cornette pour donner le signal convenu.)

Qu'est-ce à dire, ... ma lèvre se glace; ... (*Il essaie en vain de tirer son épée*) mon bras paralysé retombe inerte. (*Il veut avancer, mais inutilement*) Quelle est donc la puissance mystérieuse qui me force à fuir comme un lâche!...

UN SCRIBE (*montrant Métellus*)

Quel est celui là?

UN PHARISIEN

Un de sa suite...

UN SCRIBE

Arrêtez-le...

UN SCRIBE

Non, laissez-le fuir.

UN SOLDAT ROMAIN (*élevant sa lanterne à la hauteur du visage de Métellus*)

Par Bacchus, ne dirait-on pas le centurion Métellus!

RIDEAU

. Note. — L'évangéliste Marc raconte qu'un jeune homme recouvert d'un linceul suivit Jésus, après que tous les disciples l'eurent abandonné. Les commentateurs de l'Evangile ont émis des opinions diverses sur la personnalité de ce jeune homme. L'auteur de ce mystère a cru reconnaître dans cet adolescent quelqu'un qui tentait d'arracher Jésus à ses ennemis; c'est pourquoi il a identifié ce personnage mystérieux avec le Centenier de Capharnaüm reconnaissant.

SIXIÈME TABLEAU

—————
Vers l'Helvétie



no
16

(I) 2-11

Orchestra

II 258-268

*Dans la livide horreur du jour crépusculaire
Les dieux marmoréens jonchent les monts sacrés.
Le Temps funèbre tisse un linceul de poussière
A l'humaine splendeur de leurs torsos nacrés.*

*Sur le mont Golgotha, tout embrasé d'aurore,
La croix infâme tend vers le ciel ses bras noirs,
Et le monde, en son cœur sentant l'amour éclore,
Tressaille d'allégresse et s'enivre d'espoirs.*

x (funèbre)





SIXIÈME TABLEAU

VERS L'HELVÉTIE

PERSONNAGES:

Métellus. — Métella. — Servitius. — Claudia Procula.
— Marthe. — Fabius. — Judas. — Voix du Remords. —
— Chœur des Légions angéliques. — Voix du Fils de
l'Homme.

La scène représente le sommet du Mont Scopus, aux
environs de Jérusalem. Dans le fond, on aperçoit la
silhouette vague de la capitale de la Judée.

Métellus, Métella et Servitius se trouvent au sommet
de la colline, qu'ils viennent de gravir péniblement. Un
appel lointain de clairons interrompt le silence de la
nuit.

MÉTELLA

Entends, ces appels de clairons...

MÉTELLUS

C'est notre troupe qui fait halte... Elle nous a de-
vancé de plus d'un mille... Métella, repose-toi quelques
instants... Ce sentier rocailleux n'était pas fait pour tes
pieds délicats.

MÉTELLA

Comment forcer mes esclaves à porter ma litière à
travers ces horribles chemins.

MÉTELLUS

Que n'avons-nous plutôt suivi la voie romaine...

MÉTELLA

En gravissant ces pentes, j'espérais voir Jérusalem une dernière fois.

MÉTELLUS

D'épaisses nuées voilent la clarté de la lune...

MÉTELLA

Et pourtant la ville blanche, je la devine là-bas...
(se blottissant dans les bras de Métellus) et là-haut, Métellus, ... là-haut, ils l'ont crucifié!...

MÉTELLUS

Eloigne de ton esprit ces sombres images... Je croyais que Jérusalem ne t'inspirait qu'horreur et dégoût.

MÉTELLA

Oui, je la hais, ... et ma pensée ne peut se détacher d'elle... Je chasse le spectacle lugubre, ... et il se déroule sans cesse devant mes yeux terrifiés... Ah! ce regard haineux des pharisiens, ... ce rire sardonique des sadducéens, ... cette tourbe ignoble qui lui crachait l'insulte à la face... Et lui, blême et muet, ... les yeux si bons, ... un pâle sourire sur sa lèvre livide...

MÉTELLUS

Assez, Métella!...

MÉTELLA (continuant comme hallucinée)

Ce n'était plus le jeune triomphateur de Gènesareth, suivi d'une foule qui buvait les paroles de sa bouche et dérobait à son cœur la guérison de toutes ses misères; ... c'était la victime souillée de boue et de sang, abandonnée de tous, heurtant ses pieds aux cailloux pointus du chemin... Jérusalem, cité cruelle et perfide, que la malédiction s'abatte sur ta pierre, la réduise en poudre et la disperse aux quatre vents du ciel! ... O verte Galilée, si près de mon cœur, pourquoi t'avoir quittée, toi, le pays béni, avec ton lac d'émeraude, tes fontaines glacées, tes blanches demeures, tes jardins d'asphodèles, et ce Kourn Eddin, auréolé des lueurs du couchant, et couvert encore de l'empreinte de ses pieds divins...

MÉTELLUS

Jésus a refusé le secours que lui tendait mon bras, et il a préféré mourir... Ah! si la disgrâce du proconsul ne s'était abattue que sur ma tête, elle m'apparaîtrait légère, mais voici que je vous ouvre le chemin de l'exil vers les montagnes glacées de la rude Helvétie.

MÉTELLA (à part)

Ce brusque départ, sans un adieu à ceux que nous aimons. (haut) Et Ponce-Pilate qui se disait notre ami...

MÉTELLUS

Le soldat romain n'avait qu'à obéir... (à part) Cependant, combien il m'eût été doux de revoir Marthe de Béthanie, et de lui dire une fois encore mon éternel amour!...

CLAUDIA PROCULA (apparaissant soudain)

Mes enfants, reconnaissez-moi...

MÉTELLA

Est-ce un rêve? ... Toi, Claudia, la noble épouse du proconsul...

CLAUDIA

Je ne pouvais vous laisser partir sans implorer votre pardon pour mon malheureux époux... Emportée par l'ardeur de mon amitié, j'ai suivi, au milieu des ténèbres, la trace de vos pas... Ah! si dans cet instant même, vous pouviez voir Ponce-Pilate, la pitié forcerait la porte close de vos cœurs. La mort du jeune prophète, et les effrayantes merveilles qui l'accompagnèrent, ont bouleversé ses esprits. Les noires furies semblent s'acharner sur ses pas... Brusquement il a quitté la tour Antonia, et s'est enfui sans escorte à Césarée... Tout ce qui lui rappelle Jésus de Galilée l'exaspère; ma présence même lui est devenue insupportable.

SERVITIUS

Le proconsul est plus à plaindre que nous...

CLAUDIA

Métellus, que n'as-tu réussi à délivrer ce Juif innocent? ... Le malheur ne se serait pas appesanti sur

notre maison... Comment ton courage a-t-il pu faiblir devant une troupe de prêtres et de scribes?...

MÉTELLUS

Noble femme, quand autrefois les dieux de l'Olympe se mesuraient avec les hommes, ceux-ci succombaient sûrement... L'autre nuit, c'est le Fils du vrai Dieu lui-même, qui a combattu contre Métellus.

CLAUDIA

Explique-toi, centurion, car ta parole m'est une énigme.

MÉTELLUS

A l'instant, où j'allais donner à mes soldats le signal de voler au secours de Jésus, mes lèvres se glacèrent, et l'épée s'échappa de ma main paralysée... Je m'approchai alors du Rabbi; je voulus m'attacher à ses pas, mais une puissance irrésistible me força à fuir...

CLAUDIA

Eh bien?...

MÉTELLUS

Et j'ai fui comme un lâche... Rien au monde n'aurait été capable de me retenir.

CLAUDIA (*après un instant*)

Hélas! que pourra désormais pour ses amis, l'épouse infortunée de Ponce-Pilate.

MÉTELLA

Notre sort est fixé; nous l'acceptons avec joie.

MÉTELLUS

Nous quittons sans amertume ce pays, dont le soleil éclaira le plus monstrueux des crimes...

CLAUDIA

Métellus, ta parole n'est qu'à moitié sincère;... en cet instant même, ta pensée s'envole vers ces jardins de Béthanie, où le bonheur s'épanouissait pour toi dans la douce clarté d'un premier amour...

MÉTELLUS

Assez Claudia!... n'éveille pas en mon cœur d'inutiles regrets...

CLAUDIA

Je le sais, vous vous aimiez tendrement...

MÉTELLUS

Eh bien, noble femme, puisque tu me gardes quelque amitié, dis à Marthe de Béthanie que Métellus, parti sans la revoir, l'aime de toutes les forces de son cœur et que, jusque dans la mort, il emportera son souvenir!...

CLAUDIA

Que Marthe entende, elle-même, tomber de tes lèvres la douce mélodie de tes aveux.

(Elle fait un signe. Marthe de Béthanie apparaît alors, suivie de femmes esclaves, et tombe dans les bras de Métellus.)

MÉTELLUS

O Marthe, Marthe, qu'il m'est doux de te contempler encore!...

MARTHE

Hélas! nous ne nous revoyons que pour quelques instants...

MÉTELLA

(*serrant à son tour Marthe sur son cœur*)

Les choses terribles qui se sont passées!... Lui, crucifié entre deux malfaiteurs...

MARTHE

Notre demeure, retentissant des cris de Lazare;... ma sœur Madeleine, ne pouvant s'arracher au corps mutilé de Jésus;... et vous, mes bons amis, vous, sur le chemin de l'exil!...

CLAUDIA

Plus tard, la destinée vous réunira...

MARTHE

Métellus, j'ai le sentiment que mes yeux te voient ici pour la dernière fois!...

SERVITIUS

Le revoir, incertain dans ce monde, vous est assuré dans le sein de Jésus.

MARTHE (*désespérée*)

Quelle sera désormais mon existence!... L'horrible mort de l'ami divin, ... la séparation, ... l'exil, ... l'écroulement de tout un passé charmant... Un souvenir cruel: voilà ce qui me reste!...

CLAUDIA (*consternée*)

Dieux immortels, la sombre nuit de la désespérance l'enveloppe de ses ténèbres!

SERVITIUS (*inspiré*)

Non, ce n'est pas la nuit; c'est la splendide aurore
D'un jour empli d'espoir, qui vient aux cieux d'éclorre!...

MÉTELLA

Dieu l'inspire, écoutez...

SERVITIUS (*avec des accents prophétiques*)

Je les vois aux chemins
Des quatre vents du monde, un bâton à la main,
Mendiant, presque nus; ... et rien ne les arrête,
Ni le flot qui bondit, ni la neige des crêtes,
Ni la nuit des forêts, ni les sables sans fin,
Ni le dard de la soif, ni l'horreur de la faim!...
Heureux dans leur misère, et fiers dans leurs guenilles,
Ils passent, le front haut, ceint du nimbe qui brille...
Quand éclate leur voix, le lion irrité
Se tait, car ces gens-là, Dieu, crient ta vérité!...
Et leur discours, qui pleure, ou durement s'élève,
Est doux comme une larme, ou tranchant comme un glaive.
Le sage, à leurs accents, sent crouler sa raison,
Et, troublé, cherche Dieu plus loin que l'horizon...
Le barbare, surpris, laisse tomber sa fronde,
Et, malgré la clameur d'une tourbe qui gronde,
Le citoyen romain se courbe sous la croix,
Et, brisant ses autels, crie à Jésus: «Je crois»...
La foudre éclate, alors; un ouragan de haine
Sur l'univers en sang tout à coup se déchaîne...

Pourquoi, Seigneur, pourquoi les abandonnes-tu,
Tes semeurs de pitié, d'amour et de vertu?...
Vois le fer qui les frappe, et le feu qui les lèche,
Ecoute les marteaux, entends siffler la flèche,
Et grincer la tenaille, et l'huile crépiter;
Vois leur chair sous la dent des fauves palpiter...

Le cirque, encor fumant du sang qui le submerge,
Réclame pour ses jeux des enfants et des vierges;...
Mais le tigre repu se détourne en baillant;
César sourit alors, et la plèbe, raillant,
Contemple dans l'arène, empalés près des porches,
Des êtres, oints de poix, flambant comme des torches;...
Et les cierges vivants, dans la nuit aperçus,
Ne bégayaient qu'un seul nom; ... et c'est ton nom, Jésus!
Car pour eux, tu es tout: l'espoir et la sagesse,
Le triomphe et la paix, la suprême allégresse...
Ton disciple, ô Seigneur, chemine vers la mort,
Le sourire à la lèvre, et bénissant son sort.
L'âme pleine d'ivresse, il boit avec délices
L'âcre goutte, restée au fond de ton calice,
Et sa langue arrachée, et jetée aux pourceaux,
Brûlant encor d'amour, rend grâce aux bourreaux!...

CLAUDIA

Horrible vision!...

MÉTELLA (*inspirée*)

Espérance sereine,...

Car la terre de sang est pétrie, et la graine
Q'ont jetée les martyrs, lève aux sillons ardens.
L'avenir, moissonneur du blé de leurs vertus,
Déjà cueille sous l'or de sa large faucille,
La divine moisson, qui sous les cieux scintille;
Déjà s'épanouit, blanche rose d'été,
Dans nos cœurs, ô Jésus, la fleur de ta bonté!...
Là-bas, à l'horizon, dans la brume incertaine,
Ton règne, ardent espoir des automnes prochaines,
Se prépare, joyeux, pour l'ineffable jour,
Où, sur la terre enfin, tout ne sera qu'amour:
Où, sous les bras vainqueurs de la croix éternelle,

L'homme à l'homme tendra sa droite fraternelle;
Où, les anges du ciel descendus triomphants,
Vêtiront d'équité chacun de tes enfants!...

MARTHE (*enthousiaste*)

Que n'ai-je votre vigueur et votre courage pour
travailler à vos côtés à la moisson divine!

SERVITIUS

C'est par la douceur, plus que par la force, que le
royaume de Dieu doit être conquis, et dans cette conquête,
je vous l'assure, grande sera la part de la femme!

MÉTELLUS (*prenant Marthe par la main,
et s'avançant vers Servitius*)

Alors, noble vieillard, qu'inspire l'Eternel, qu'un même
sort nous unisse... Qu'il soit permis à Marthe de Bé-
thanie de s'associer à nos efforts, à nos périls et à notre
triomphe!

SERVITIUS

(*Imposant ses mains sur Métellus et Marthe agenouillés*)

Mes enfants, la moisson est grande, et les ouvriers se-
ront dispersés. Allez, l'un et l'autre, où le Maître vous ap-
pelle. Faites-le connaître, faites-le aimer et rendez partout
témoignage de ce que vous avez vu, et de ce que vous sa-
vez. La main de Dieu, qui vous sépare aujourd'hui, vous
réunira plus tard dans l'éternité. Déjà, du ciel elle bénit
votre sacrifice.

(Marthe et Métellus se sont levés).

MARTHE (*dans les bras de Métellus*)

O Métellus, un courage inconnu envahit mon cœur...
A bientôt, avec toi, dans le sein de Jésus!

MÉTELLUS

Que la volonté de Dieu se fasse!... A la vie et à
la mort, s'il le faut, pour Jésus-Christ!

FABIUS (*apparaissant*)

Seigneur Métellus, l'éclair sillonne les flancs des mon-
tagne de Moab, et plus d'un mille nous sépare de notre
première étape.

MÉTELLUS (*à Claudia*)

Permits, noble Claudia, à mon décurion Fabius de
t'accompagner jusques aux portes de Jérusalem.

(Tous sortent, précédés des esclaves de Claudia. Le
ciel s'est obscurci complètement; des éclairs déchirent
la nue. Dans le mugissement de la tempête déchaînée, les
voix du Remords de Judas éclatent lugubres.)

LES VOIX DU REMORDS

En vain paraît le jour, sans nuage et sans ombre.
Le remords dans le ciel ouvre son aile sombre...
Hâte ton cours, soleil!... Mais, quand revient la nuit,
Le monstre est là, plus près, et son œil fixe luit!...

Eclair, jaillis des cieus; croise tes traits sans trêve,
Et de tes feux mortels, crible le hideux rével!...

Mais le rêve se rit du fracas de l'éclair...

AUTRES VOIX DU REMORDS

Partons, fuyons, ... plus loin, ... au bord du ruisseau clair,
Parmi les épis d'or et les grappes vermeilles,
Vers le palmier songeur, dont la feuille sommeille,
Par les sentiers en fleurs, courant sous les bois verts...

Partout le monstre est là, l'œil fixe et grand ouvert...

(Un éclair aveuglant déchire la nue; Judas de Ké-
riothe apparaît dans l'épouvante de la nuit, les cheveux
en désordre, les vêtements souillés et lacérés.)

LES VOIX DU REMORDS (*à Judas*)

Mets tes poings sur tes yeux, comme on met une pierre
Pour sceller un tombeau...

AUTRES VOIX DU REMORDS

Judas, sous ta paupière
Le Remords te regarde...

JUDAS (*fuyant*)

Oh! pitié... Fuis, Remords!...

LES VOIX DU REMORDS

Non.

JUDAS (*rugissant*)

(Il dénoue sa ceinture et l'enroule autour de son cou.)

~~Etranglez-moi donc, bras trop lents de la Mort!~~...*ourez-moi donc, bras lents de la mort* (Disparaît Judas).

(L'orage s'apaise. L'aurore apparaît, baignant de ses teintes roses les collines et le faite du Temple, que l'on aperçoit dans le lointain, tandis que les cubes blancs des maisons de Jérusalem poudroient dans une poussière dorée. On entend, par delà les nuées et accompagnées par des trompettes d'argent, les voix des légions angéliques qui entourent le trône de l'Eternel.)

LES VOIX DES LÉGIONS ANGÉLIQUES

Jéhovah tout puissant, dont le doigt tient l'abîme

Où tourbillonnent les soleils,

Toi, qui conduis le flot, et qui soutiens la cime,

Toi, qui créas les jours vermeils,

Dans tes mers y a-t-il assez d'onde et de sable,

De glace et de feu sur tes monts,

Pour l'armer, Dieu vengeur, dans l'outrage insondable,

Qu'insensés, les humains te font.

LA VOIX DU FILS DE L'HOMME

(dominant le chœur des Anges)

O mon Dieu, donne

Ton baiser de paix à leur front.

Père pardonne,

Car ils ne savent ce qu'ils font...

(Pendant ce dernier chœur, une croix embrasée apparaît au ciel. Les divers personnages du «Mystère» viennent alors, successivement se grouper sur la scène prosternés, agenouillés, ou élevant leurs bras, chargés d'adorations et de prières, vers le signe de la rédemption. D'autres groupes gravissent les degrés du grand escalier, situé devant la scène, et forment comme un trait d'union avec le public. Manifestation universelle d'amour, de foi et d'espérance, sous la croix de N. S. J.-C.)

RIDEAU

JÉSUS ET LE CENTENIER

